

ARTS WEEK-END

ENGAGÉ C 4

Le cœur de Luck Mervil plane sur Haïti ▶



DESTIN C 13

Carol Cassitat à la tête du Gros Mécano ▶



CONTRASTES C 7

Claire Pelletier s'évade du cadre historique ▶



GALA DES GÉMEAUX

FRÉDÉRIC BOUDREAU
fboudreau@lesoleil.com

On n'y échappe pas : les nominations pour un gala demeurent un art absolument subjectif. Aux Gémeaux, les pairs jugent le travail de leurs collègues. Les réalisateurs votent pour le réalisateurs; les acteurs, cependant que des cas étranges se glissent parmi les nominations. Voici, selon nous, les cinq émissions qui se devaient d'être présentes, et les cinq autres qui on aurait dû oublier. À déguster avec une pointe d'humour.

« Anne et ses hommes »

Le téléroman écrit par Annie Piérard et Bernard Dussseau est attachant et profondément humain. D'une incroyable justesse, le couple interprété par Denis Bouchard et Guylaine Tremblay a traversé des échos dans toutes les chaumières. La série est aussi soutenue par des personnages secondaires amusants et touchants.

VOIR CRAQUE en C 2 ▶

La première série réalisée en français par un Québécois n'a pas de doute, c'est *Samuel et la mer*. Le réalisateur, Philippe Michaud, nous fait découvrir un monde que nous ne connaissons pas. Avec une sensibilité et une maîtrise qui nous rappellent les grands réalisateurs de la télévision américaine. *Samuel et la mer* est une œuvre qui nous fait réfléchir et nous fait découvrir un monde que nous ne connaissons pas.

JE CRAQUE JE ZAPPE

« Les Bougon »

La famille préférée des Québécois a fait une entrée fracassante l'hiver dernier. En l'espace de quelques jours, les Bougon sont devenus le sujet de toutes les conversations. Les Bougon sont devenus le sujet de toutes les conversations. Les Bougon sont devenus le sujet de toutes les conversations.

« Le Bleu du ciel »

On embarque ou non dans l'avion? C'est la question qui se pose. C'est la question qui se pose. C'est la question qui se pose.

VOIR CRAQUE en C 2 ▶



Yvon Deschamps : « Un journaliste m'a dit "comment peux-tu prétendre être si bon, t'es pas connu ailleurs?" Je lui ai répondu que je ne prétendais pas être si bon, mais que je devais être pas pire si ça fait 40 ans que ça toffe! Je n'ai pas besoin de quelqu'un d'ailleurs pour me dire que je suis bon ou non, je fais mon métier ici. »

Du rire aux armes

Yvon Deschamps lance un coffret DVD retraçant les 20 premières années de sa carrière, où l'humour côtoie les revendications sociales

NICOLAS HOULE
Nhoule@lesoleil.com

■ MONTRÉAL — « On veut pas l'savoère, on veut le woère », s'exclamait Yvon Deschamps dans son savoureux monologue *Cable TV*, en 1970. Puisqu'il faut parfois pratiquer ce que son *alter ego* scénique prêche, celui qui est bien plus qu'un simple comique lance le triple DVD *Les Années 60-70*, premier de cinq volumes mettant en lumière son œuvre d'exception.

« J'ai été surpris en revoyant ces bandes d'archives, raconte Yvon Deschamps. Quand c'est nos affaires, on ne voit habituellement que nos défauts, mais là, ça fait tellement longtemps que ce n'est plus moi... Je peux prendre de la distance et je dois dire qu'il y a des choses que je trouve bonnes en maudit! Hey, il était bon ce gars-là, je comprends que ça ait marché son affaire! »

Et l'humoriste d'éclater de son rire caractéristique. Attribué au Il Teatro de la métropole — resto voisin du théâtre Corona lui ayant jadis appartenu —, Deschamps se prête au jeu des questions avec la générosité qui le caractérise. Il partage les souvenirs de son grand-père, inspiration de *Pépère*, il parle de ses débuts de monologue à l'époque de *L'Ossideho*, il réfléchit à la carrière anglophone qu'il a abandonnée car les Québécois le voyaient comme un traitre et les Canadiens anglais comme un « éceurant qui voulait séparer le pays ». Autant

VOIR RIRE en C 12 ▶



FRED FORTIN
PLANTER LE DÉCOR

EN SPECTACLE SUPPLÉMENTAIRE
VENDREDI 3 DÉCEMBRE, 20H

THÉÂTRE DU PETIT CHAMPLAIN
68 RUE DU PETIT CHAMPLAIN, QUÉBEC
BILLETTERIE : 418.692.2631

Grand Théâtre

DUMAS

Première partie: **BÉLUGA**



NOMINATIONS
Album rock et
Interprète de l'année
ADISQ 2004

4 décembre
20h

BILLETTS 20\$ et 15\$ (étudiants)

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131



Mon père
est important
parce que...

www.monpere.ca

Grand Théâtre

Jérôme Minière

Chez **Herri Kopter**



« Bonheur à vendre ! [...] Cette performance irréprochable et envoûtante est sûrement l'un des concerts les plus réussis de la rentrée. » - *La Presse*

« La qualité franche et entière de sa présence sur scène, ses musiques imprégnées d'un caractère ludique, des musiciens qui participent à son univers en le soutenant parfaitement, tout cela compose une soirée intelligente, nourrissante pour l'esprit autant que pour l'oreille. » - *Le Devoir*

3 décembre
20h

BILLETTS 23\$ et 18\$ (étudiants)

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

► Gala des Gémeaux 2004 : choix et prédictions de Frédéric Boudreault

	CHOIX	PREDICTION		CHOIX	PREDICTION
Meilleure interprétation premier rôle masculin : dramatique			Meilleure interprétation rôle de soutien masculin : comédie		
Michel-André Gauthier - <i>Cyberjack</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Jacques Godin - <i>Hommes en quarantaine</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Gilbert Sicotte - <i>Fortier</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Antoine Bertrand - <i>Les Bougon</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Normand Daneau - <i>Grande Ourse</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Claude Laroche - <i>Les Bougon</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Christian Bégin - <i>Le Rire de la mer</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Christian Bégin - <i>Rumeurs</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Luc Picard - <i>Simonne et Chartrand</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Stéphane Créte - <i>Smash!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Meilleure interprétation premier rôle féminin : dramatique			Meilleure interprétation rôle de soutien féminin : comédie		
Anne Dorval - <i>Grande Ourse</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Manon Gauthier - <i>3 X Rien</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fanny Mallette - <i>Grande Ourse</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Brigitte Poupart - <i>Catherine</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Isabelle Vincent - <i>Le Rire de la mer</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Nathalie Claude - <i>Km/h</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Macha Limonchik - <i>Samuel et la mer</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Hélène Bourgeois Leclerc - <i>Les Bougon</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Geneviève Rioux - <i>Simonne et Chartrand</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Véronique Le Flaguais - <i>Rumeurs</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Meilleure interprétation premier rôle masculin : téléroman			Meilleure interprétation : humour		
Denis Bouchard - <i>Annie et ses hommes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Véronique Cloutier - <i>Ceci n'est pas un Bye Bye!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Patrice Godin - <i>Emma</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Simon Olivier Fecteau - <i>Chick'n swell</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Raymond Bouchard - <i>Le Bleu du ciel</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Patrick Huard - <i>Face à face</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Yves Desgagnés - <i>Le Bleu du ciel</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	François Papineau - <i>Les Dessous de Catherine</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Gérard Poirier - <i>Le Bleu du ciel</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Marie-Hélène Thibault - <i>Les Dessous de Catherine</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Henri Chassé - <i>Le Monde de Charlotte</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleure animation : variétés, jeu, humour, talk show, télé-réalité		
Meilleure interprétation premier rôle féminin : téléroman			Gregory Charles - <i>Gala Métrostar</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Guyaine Tremblay - <i>Annie et ses hommes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Jean-René Dufort - <i>Infoman</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Louise Marleau - <i>Le Bleu du ciel</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Sébastien Benoît - <i>La Fureur</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Marie-Thérèse Fortin - <i>Le Monde de Charlotte</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Guy A. Lepage - <i>Le Gala de l'ADISQ</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Brigitte Paquette - <i>Les Poupées russes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Patrice L'Ecuyer - <i>Qui l'eût cru!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chantal Fontaine - <i>Virginie</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleure animation : magazine		
Meilleure interprétation premier rôle masculin : comédie			Josée di Stasio - <i>À la di Stasio</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pierre Gendron - <i>Hommes en quarantaine</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Pascale Tremblay - <i>Cultivé et bien élevé</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sylvain Marcel - <i>Hommes en quarantaine</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Marie-Claude Lavallée - <i>Entrée des artistes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rémy Girard - <i>Les Bougon</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Benoît Dutrizac, Richard Martineau - <i>Les Fracs-Tireurs</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
James Hyndman - <i>Rumeurs</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Guy Mongrain - <i>Salut Bonjour!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Louis-Georges Girard - <i>Smash!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleure animation : affaires publiques		
Meilleure interprétation premier rôle féminin : comédie			Paul Arcand - <i>Arcand</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sylvie Moreau - <i>Catherine</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Charles Tisseyre - <i>Découverte</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nathalie Mallette - <i>Histoires de filles</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Alain Gravel - <i>Enjeux</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Louison Danis - <i>Les Bougon</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Pierre Craig - <i>La Fracture</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lynda Johnson - <i>Rumeurs</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Anne-Marie Dussault - <i>Points Chauds</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Linda Sorgini - <i>Smash!</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleure série dramatique		
Meilleure interprétation rôle de soutien masculin : dramatique			Fortier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Patrick Huard - <i>Fortier</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Grande Ourse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jean-François Pichette - <i>Fortier</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Les Aventures tumultueuses de Jack Carter	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sébastien Ricard - <i>Fortier</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Samuel et la mer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Benoît Gouin - <i>Grande Ourse</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Simonne et Chartrand	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Denis Bernard - <i>Les Aventures tumultueuses de Jack Carter</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleur téléroman		
Meilleure interprétation rôle de soutien féminin : dramatique			Annie et ses hommes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anne-Marie Cadieux - <i>Fortier</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	L'Auberge du chien noir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Julie McClellens - <i>Grande Ourse</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Le Bleu du ciel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Véronique Le Flaguais - <i>Le Petit Monde de Laura Cadieux</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Le Monde de Charlotte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Élyse Marquis - <i>Les Aventures tumultueuses de Jack Carter</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Virginie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Marie-Lyse Laberge-Forest - <i>Simonne et Chartrand</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleure comédie		
Meilleure interprétation rôle de soutien masculin : téléroman			3 X Rien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Marc Bélard - <i>Annie et ses hommes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Catherine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Claude Legault - <i>Annie et ses hommes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Hommes en quarantaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Claude Prigent - <i>L'Auberge du chien noir</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Les Bougon	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Philippe Cousineau - <i>Le Bleu du ciel</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Rumeurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Guy Nadon - <i>Les Poupées russes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleure série de variétés ou talk show		
Stéphane Jacques - <i>Virginie</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Belle et Bum	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Meilleure interprétation rôle de soutien féminin : téléroman			La Fureur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Hélène Bourgeois Leclerc - <i>Annie et ses hommes</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Merci Bonsoir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sylvie Ferlatte - <i>Emma</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Qui l'eût cru!	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sylvie Boucher - <i>Le Monde de Charlotte</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Star Académie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bianca Gervais - <i>Le Monde de Charlotte</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Meilleure émission ou série d'affaires publiques		
Pascale Desrochers - <i>Virginie</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	5 sur 5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			Justice	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			La Fracture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			La Semaine verte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			Points chauds	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			Meilleure télé-réalité		
			Loft Story	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			Ma maison Rona	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
			Occupation double	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Julie Snyder



Guy-A. Lepage



Benoît Dutrizac



Paul Arcand



Fabienne Larouche

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

LE 19^e GALA DES GÉMEAUX
Présage d'harmonie

FRÉDÉRIC BOUDREULT
FBoudreault@lesoleil.com

■ Chaque gala des Gémeaux amène son lot de controverse et de mécontentement. On se rappelle du schisme médiatisé d'il y a deux ans où plusieurs producteurs privés — dont Fabienne Larouche et Julie Snyder — et les deux réseaux privés, TVA et TQS, avaient claqué la porte, mécontents des méthodes de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Depuis l'arrivée l'an dernier de l'auteur Guy Fournier à la tête de la section québécoise, les choses ont beaucoup évolué. Tout le monde est rentré au bercail, et les deux galas de cette année s'annoncent calmes et harmonieux.

Pourtant, la grande fête de la télévision a tout le mal du monde à dénicher un animateur. Après le règne de 14 ans de Normand Brathwaite, congédié par l'intermédiaire des journaux, personne ne veut s'associer à ce gala. On a su sur le plateau de *Tout le monde en parle* que l'Académie avait approché cinq personnes, dont Mario Jean et Dany Turcotte, qui ont tous deux refusé. Dimanche, dès 19 h 30, à Radio-Canada, comme l'an dernier, plusieurs personnalités viendront effectuer leur petit numéro. Herby Moreau et Suzanne Lévesque pimenteront la soirée de leurs commentaires. Mais pourquoi est-ce si difficile de donner un visage aux Gémeaux? Guy Fournier promet une solution l'an prochain, pour le 20^e anniversaire de l'événement.

Laurent Paquin, qui avait été pressenti par plusieurs pour succéder à Brathwaite, officiera plutôt le gala de ce soir, à RDI. A-t-il été écarté en raison de l'échec relatif de son émission estivale, *Une émission couleur de Radio-Canada*? La question se pose, car même si l'humoriste se dit heureux de cette affectation, ça sent le prix de consolation.

Tout gala qui se respecte ne peut se passer d'une controverse. Cette année, les acteurs se sont plaints parce que les rôles de soutien ont été relégués au gala du samedi. Guy Fournier a bricolé une solution de dernière minute, qui a rassuré le milieu artistique. Les gagnants seront également présentés sur scène di-

manche. « Les filles devront se trouver deux robes de soirée », blague Guy Fournier. Les chercheurs des émissions jeunesse n'ont pas digéré que le jury ait décidé de ne pas remettre de trophée dans leur catégorie. Selon l'Académie, personne ne méritait une mise en nomination. Cette décision a fait réagir les chercheurs, qui ont décidé de travailler à une refonte des normes pour l'an prochain. Non, vraiment, rien ne semble ébranler l'harmonie aux Gémeaux.

Signe des temps, Fabienne Larouche, qui ne s'est pas gênée pour critiquer dans le passé les Gémeaux, se verra remettre le Grand Prix de l'Académie, la distinction la plus prestigieuse. L'auteure et productrice pourrait repartir les bras chargés de trophées, puisque ses séries récoltent plusieurs mises en nomination : la dernière saison de *Fortier* en mérite 15; *Les Bougon*, 11; et *Virginie*, 5.

Grande Ourse figure parmi les autres finalistes avec 15 nominations. On se demande cependant si les jurys récompenseront cette série fantastique, visuellement très belle mais peut-être trop éclatée sur le plan de l'écriture. *Rumeurs* (10 nominations) et *Annie et ses hommes* (8) devraient repartir avec quelques statuettes. Plusieurs séries de qualité pourraient toutefois repartir bredouille, que l'on pense à *Jack Carter*, à *Simonne et Chartrand* ou au *Monde de Charlotte*. On ne peut pas récompenser tout le monde...

CRAQUE

Suite de la C 1

Je craque

« Fortier »

Le dernier volet des aventures de la psychologue Anne Fortier et de l'équipe du SAS n'a pas déçu. L'enquête ultime sur une mystérieuse série de meurtres dans une réserve indienne nous a rivés sur notre siège. Les rôles de soutien sont toujours aussi solides, que ce soit Sébastien Ricard qui s'exprimait dans une langue imaginaire ou Anne-Marie Cadieux en femme *poquée* par la vie.

« Rumeurs »

L'auteure de la comédie la plus rafraîchissante des ondes, Isabelle Langlois, repartira avec le prix Jean-Besré pour souligner la qualité de son écriture. Cette récompense est amplement méritée. Les répliques assassines et les personnages colorés font de cette série une grande réussite.

« Grande Ourse »

Un ovni dans la production télévisuelle, *Grande Ourse* a désarçonné plus d'un téléspectateur. Série fantastique magnifiquement réalisée par Patrice Sauvé (*La Vie, la vie*), elle mise sur l'intelligence du public. L'histoire était peut-être alambiquée, mais elle méritait d'être suivie.

Je zappe

« Loft Story et Occupation double »

La bêtise sera récompensée cette année aux Gémeaux. On remettra un trophée à un groupe de 14 célébrités qui s'envoient en l'air dans un jacuzzi ou à six gars et six filles prêts à n'importe quelle bassesse pour gagner une maison et une voiture. De la grande télé? Divertissante, certes; utile, pas certain.

« Diabolo Menthe »

Quelqu'un se souvient de l'émission culturelle qui a remplacé *Les Choix de Sophie* à Télé-Québec? Probablement pas, puisqu'elle était regardée par quelques milliers de personnes chaque soir. Dire qu'elle a volé la place à une émission autrement plus divertissante réalisée à Québec *Les Extravagances de Pascal*. On ne la comprend pas celle-là.

« ... Ce soir on joue »

Depuis l'an dernier, une émission ne peut plus être mise en nomination lorsqu'elle a obtenu trois trophées dans la même catégorie. C'est le cas d'*Infoman*, devenue un « Immortel » de la télé. L'effet pervers de cette nouvelle politique de l'Académie est le suivant : on se retrouve avec des émissions complètement nulles — comme *Ce soir on joue* — qui ne méritent pas de figurer parmi les finalistes.

Catholiques Cowboys



LA PRESSE

Le fringant quintette raffine son art sur *La Grand-messe*, son quatrième album

NICOLAS HOULE
Nhoule@lesoleil.com

■ MONTRÉAL — À quoi bon se tourner les pouces quand les idées fusent ? C'est ce que se sont dit les Cowboys fringants au terme des 170 spectacles de la tournée de *Break syndical*. Le quintette refait donc surface avec *La Grand-messe*, un album où son art se raffine en touchant au ska, à la polka et au surf sans renier son essence folk-rock.

Réunis autour d'un verre de porto, à La Tulipe — naguère le Théâtre des variétés —, les Cowboys fringants jasant de leur *Grand-messe* avec un entrain immodéré. Ni le *party* du lancement, en compagnie de 400 de leurs fans, ni l'imposante ronde d'entrevues ne sont parvenus à ternir leur intérêt ou à faire fuir leurs sourires. Tour à tour, Jean-François Pauzé (guitares), Marie-Annick Lépine (violin, accordéon, voix), Jérôme Dupras (basse, contrebasse), Karl Tremblay (voix) et Dominique Lebeau (batterie, percussions) y vont de leurs anecdotes et de leurs réflexions, ponctués de quelques blagues.

« J'ai commencé à écrire cinq jours après le *show* du Centre Bell (qui avait lieu le 30 décembre 2003), raconte J-F, principal parolier des Cowboys. J'ai noté plein d'idées, alors j'avais une bonne base pour partir. (...) C'est vrai qu'on n'a pas pris de pause, mais au fond, quand on écrit, on est un peu en congé, on travaille deux ou trois heures par jour... »

« Et puis ce n'est pas si dur la tournée, moi, faire deux ans ou 15 ans de *shows*, ça ne me dérange pas, c'est ce que j'aime le plus », enchaine Jérôme.

« Faut dire qu'on avait beaucoup de pression parentale pour sortir ce disque-là, ajoute Karl, souriant en coin. Ils étaient écurés que leurs jeunes chantent toujours les mêmes tonnes ! »

OBSERVATION SOCIALE

Voilà donc que les compères procè-

dent à leur *Grand-messe*, une aventure discographique convaincante, comme si l'immense attente du public ne les avait pas intimidés. Ceux qui ne s'étaient jamais gênés pour manifester leurs intérêts pour la cause nationaliste étoffent leur point de vue dans une *Lettre à Lévesque*, distribuent les gifles à l'endroit des gouvernements provinciaux et fédéraux (*En attendant*), dénoncent les méfaits du néolib-

« Je trouve ça flatteur quand on reçoit des courriels de professeurs et d'étudiants qui disent qu'ils étudient nos textes dans leurs cours »

béralisme, sans oublier d'afficher leurs préoccupations environnementales (*8 Secondes*): « Aujourd'hui la source est cotée en Bourse/Et on se calcie ben d'la ressource/On nous dit qu'il y a un problème/Pas besoin de gestion viable/Y'a un signe de piastre au bout de l'eau potable. »

« Sur notre site Web, on a un forum qui est consacré à la politique et à la société et on est très fiers de ce qui se discute là, indique J-F, récompensé cette semaine au gala de la SOCAN pour *Mon chum Rémi*. Le but essentiel, surtout avec nos chansons socia-

les, n'est pas de dire ce qu'il faut penser, c'est de créer des débats. »

« Avec ces pièces-là, on est sorti du carcan québécois, on va ailleurs, observe Dominique. Et puis on lance des pistes, il n'y a pas que des tableaux noirs. »

Depuis toujours, les Cowboys ont entretenu une formidable complicité avec leurs fans. Elle va un cran plus loin avec ce disque, puisque J-F s'est inspiré d'une de leurs admiratrices pour traiter de la solitude. Car bien sûr, il n'est pas question que de politique sur *La Grand-messe*. Il y a encore place pour la franche rigolade (*Symphonie pour Caza, Camping Ste-Germaine*), pour les *flashes* instrumentaux (*Shish taouk*), pour les pièces nostalgiques (*Les Étoiles filantes*), et pour les portraits comme *Ma belle Sophie*, signée et entonnée par Marie-Annick, ou *Hannah*.

« Hannah est une fille que je connais que de façon virtuelle car elle écrit sur notre site, raconte J-F. Je lui ai demandé si je pouvais mettre son histoire en chanson. Je lui ai fait lire ce que j'avais écrit et elle m'a donné son accord. La solitude est quelque chose qui touche beaucoup de monde... »

SOUCI DE RAFFINEMENT

Bien que les Cowboys aient peaufiné l'écriture de leurs chansons, c'est, au dire de Marie-Annick, du côté musical qu'ils désiraient le plus faire un bond en avant. On s'en souviendra, à leurs

débuts ils brillaient par tout sauf par leur virtuosité. Or, au fil de leurs huit années d'existence (10 si l'on compte les premiers pas de J-F et de Karl en duo) et surtout des spectacles, non seulement ils ont gagné en cohésion, mais dans la maîtrise des instruments. Jérôme n'a donc pas hésité à troquer sa basse pour une contrebasse, Dominique a parfois abandonné les baguettes pour jouer des percussions et les deux collaborateurs qui s'étaient joints pour la tournée de *Break syndical*, Ivanhoe Jolicoeur (trompette) et David Jespersen (trombone), sont demeurés au poste. Quant à Marie-Annick, elle a joué les alchimistes au plan des habillages sonores. On la retrouve en effet sur pas moins de 70 pistes d'enregistrement : elle a superposé ses lignes de violons afin de donner vie à des quatuors à cordes, en plus de jouer des flûtes, de l'accordéon, du violoncelle et d'une panoplie d'autres instruments.

« Je voulais me faire plaisir, dit-elle. J'en ai mis plus que le client en demande, parce que j'avais le goût d'explorer différentes couleurs musicales. »

Même Karl, dont la voix chaude souffrait cruellement de souplesse il n'y a pas si longtemps, affiche une remarquable aisance. Il sait trouver le ton juste sur chacun des titres.

« Je pense que ce sont les textes qui apportent d'autres émotions que l'on n'avait pas, dit-il, modestement. On est rendu là en tant qu'être humain et

en tant que groupe. Je me les suis appropriés de la façon dont j'aimerais qu'ils soient entendus. »

« Karl est quelqu'un de réservé, mais c'est quelqu'un de très sensible, commente J-F. Il peut très bien se mettre dans la peau des personnages et des chansons. »

Cette plus grande maîtrise artistique a par ailleurs mené les musiciens à investir d'autres territoires musicaux. Les Cowboys n'hésitent pas à se frotter à des polkas, à flirter avec le klezmer, à faire de l'œil au ska ou encore à se permettre, avec *Shish taouk*, une petite vignette surf sans pour autant perdre leur identité au passage.

Le défi est maintenant de transposer cet univers sur scène. La formation reprend le collier dès la fin du mois pour une tournée chargée qui les mènera à Québec les 4 et 5 mars. Marie-Annick ne le cache pas, elle aura des choix déchirants à faire, car elle devra abandonner certains instruments que la magie du studio lui permettait de jouer simultanément. Ce sera toutefois pour le plus grand plaisir des fans, puisqu'ils pourront découvrir les chansons sous un angle différent.

« Je trouve ça plate quand un artiste reproduit la même affaire sur scène que ce qu'il a fait sur disque, alors ce sera quelque chose d'autre, c'est certain », assure-t-elle.

Critique du CD Page C 6

ET CÆTERA

TVA en mode

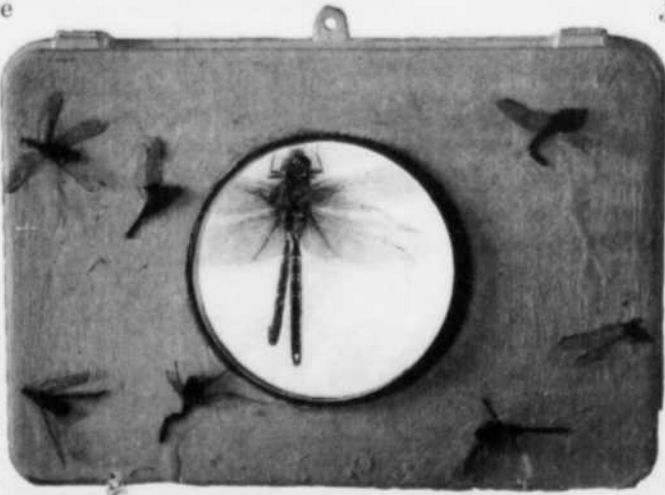
« Célébration 2005 »

■ Pour la 15^e année, Loto-Québec revient à la charge avec *Célébration 2005*, qui sera diffusé par TVA le 9 janvier à 19 h. En direct du casino du Lac-Leamy, à Gatineau, Jean-Pierre Ferland animera cette grande fête sous le signe de l'hiver où l'on remettra 5 millions \$ à un chanceux. Évidemment, Yves Corbeil s'occupera de la partie tirage. Côté variétés, on retrouvera Marie-Élaine Thibert, Mes Aïeux, Sylvain Cossette et de la visite rare, André-Philippe Gagnon. Normand Brathwaite sera présent en compagnie de Sylvie Desgroseillers et de Mélissa Lavergne. L'ex-conjointe de l'animateur de *Belle et bum* sera elle aussi de la partie : Johanne Blouin offrira un *medley* des meilleures chansons hivernales avec Vic Vogel. Environ 1,5 million de téléspectateurs avaient regardé *Célébration 2004*, diffusée au début janvier. On avait vendu 1,4 million de billets à 20 \$. Un record, selon Jean-Pierre Roy, porte-parole de Loto-Québec.

On parle de recettes de 28 millions \$ en un seul mois. Il y a plusieurs billets qui se sont sûrement retrouvés dans les bas de Noël.

Frédéric Boudreault (collaboration spéciale)

Trousse de premiers soins en santé mentale



Une œuvre que l'on peut voir dans les vitrines de la Pharmacie Baron, 698, rue Saint-Jean.

■ Les arts visuels ne cesseront jamais d'étonner ! À l'invitation du collectif Folie/Culture, une trentaine d'artistes se sont prêtés au jeu de transformer une trousse de premiers soins domestiques en une trousse de premiers soins en santé mentale. Réalisé d'après la thématique de la prescription, ce corpus d'œuvres uniques nous est présenté jusqu'au 28 novembre dans les vitrines de la Pharmacie Baron, 698, rue Saint-Jean. Ayant pour but premier de soutenir diverses démarches artistiques touchant à certains aspects de la santé mentale, les amateurs d'art sont particulièrement invités à financer les activités du Centre par une vente aux

enchères dans le site Web de Folie/Culture (www.folieculture.org). Chez les participants, jetons les noms déstabilisants de François Chevalier, des sœurs Couture, du duo Doyon-Demers, de Manon de Pauw, de Claudie Gagnon, de Nathalie Roy et de Carlos Ste-Marie parmi plusieurs autres. Bref, de quoi aller fureter sur le Net, histoire de voir si l'on ne pourrait pas s'offrir une œuvre coup de cœur à petit prix pour Noël.

Michel Bois (collaboration spéciale) Diane Juster lance une compilation

■ La chanteuse Diane Juster vient de lancer un disque-compilation enregistré avec l'Orchestre symphonique de Prague. La compilation *Diane Juster : ma musique, mes chansons* se retrouve sur un album double où la chanteuse y va de ses mots et ses mélodies. Sur le premier CD, Diane Juster reprend à sa manière ses plus belles chansons popularisées notamment par Ginette Reno, dont *Je ne suis qu'une chanson* et

J'ai besoin de parler. On entend aussi une chanson de Dalida, *À ma manière*, et une de Céline Dion, *Mélanie*. Sur le deuxième disque, on entend des succès de M^{me} Juster, mais repris en version instrumentale orchestrale, dont *Ma maison, c'est une île* et *La Porte ouverte*. (PC)

Coffret DVD de la série « Quelle famille »

■ Les nostalgiques de *Quelle famille* peuvent se réjouir : un coffret DVD de la série du tournant des années 1960 et 1970 est maintenant disponible. Trente-neuf épisodes ont été retenus et sont inclus sur six DVD. La plupart sont en couleur sauf neuf, qui avaient été tournés en noir et blanc. Écrite par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, qui campaient également la mère et le père, l'émission a été parmi les premières à aborder des thèmes comme la drogue et la sexualité. La série a été diffusée de 1969 à 1974 à Radio-Canada. (PC)

À L'AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU
FBoudreau@lesoleil.com



Laurent Paquin

Le cœur à Haïti

Luck Mervil veut surtout éviter qu'on le taxe d'opportunisme

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

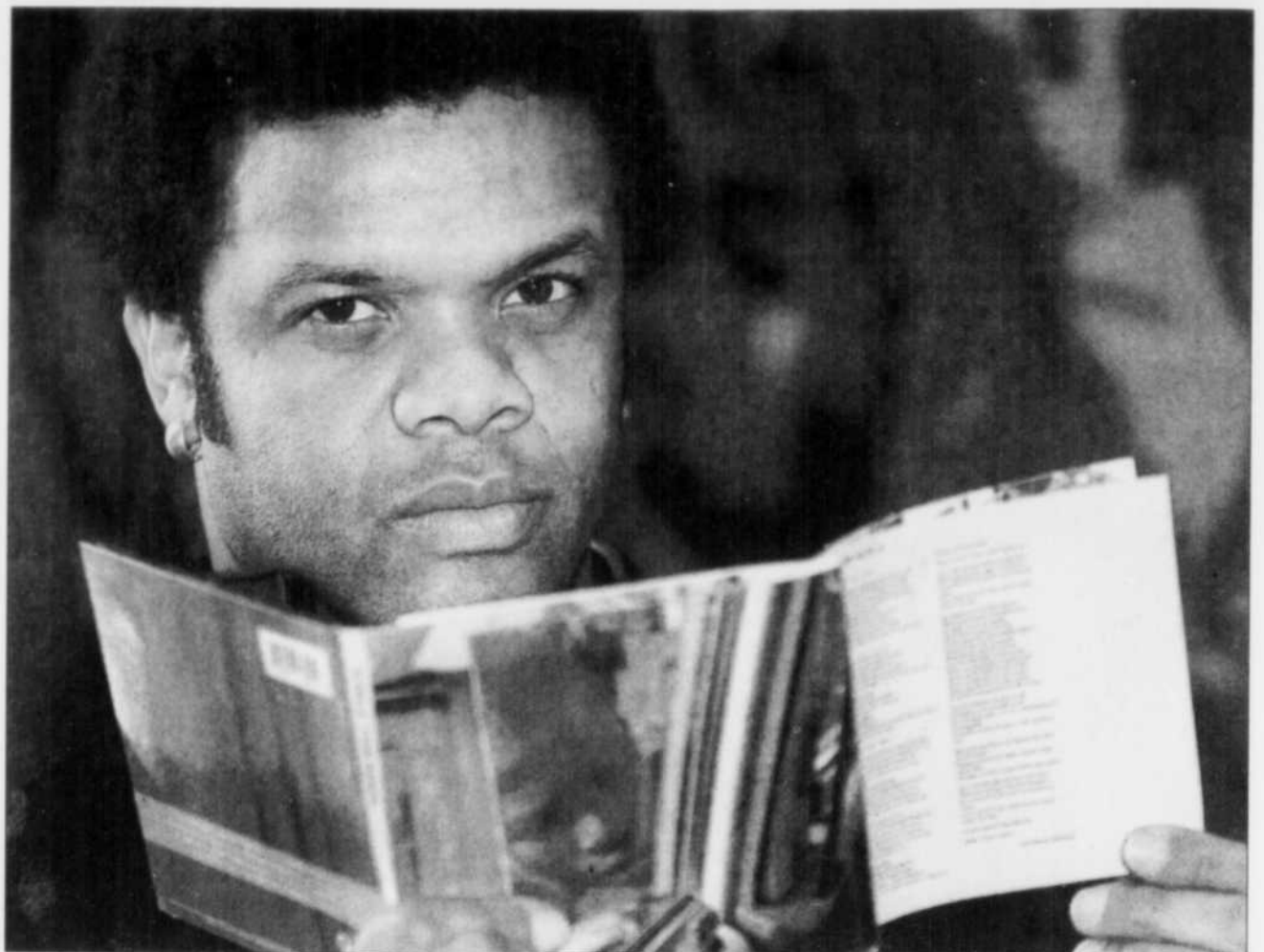
■ Luck Mervil est un touche-à-tout, un *workaholic*, qui aime bien le feu roulant d'une vie partagée entre la scène, la télé, le cinéma, le disque et l'engagement social. Nommé patriote de l'année, il garde également au cœur ses racines haïtiennes, auxquelles il vient de dédier un disque en créole, *Ti peyi a (Le Petit Pays)*, sorte d'hommage sensuel à ce pays aussi coloré que déchiré.

Lors de son dernier passage solo sur scène à Québec, pendant le Coup de cœur francophone de 2003, Luck Mervil avait fait aux spectateurs la fleur de quelques titres de cet album à paraître en duo avec son ami et guitariste Joël H. Ferron, mieux connu ici pour sa contribution exceptionnelle à *Génération Motown*. Bien que la galette était à l'époque déjà achevée, le polyvalent artiste était réticent à la sortir.

Inquiet qu'on puisse l'accuser d'opportunisme, ce que certains auront fait néanmoins en raison des récents soulèvements contre Jean-Bertrand Aristide et ravages de l'ouragan Jeanne aux Gonaïves, il a longtemps hésité à lancer ce CD pour lequel il s'est engagé à verser 25 \$ au CECL et à Médecins du monde pour chaque exemplaire vendu au Québec et en France.

« Chaque fois que j'ai voulu sortir cet album, il y avait des problèmes là-bas. Alors le monde peut bien dire que je profite de la situation pour sortir cet album, mais c'est un peu ridicule. C'est comme de dire que je pouvais prévoir un ouragan ! Ça fait 200 ans qu'il y a des problèmes en Haïti. (...) Quand j'ai finalement choisi une date et que l'ouragan est arrivé. On a encore pensé retarder l'album, mais là j'ai dit non, on le sort ! »

Avec ce disque d'une envoûtante lascivité, Luck Mervil fait appel aux sens, évoque les couleurs, les saveurs et les mœurs propres à son pays d'origine, sur les rythmes dansants des Antilles.



Si Luck Mervil a voulu ce disque aussi ensoleillé que son pays d'origine, c'est pour saluer le talent inépuisable de ce peuple constamment mis à l'épreuve par des crises politiques ou humanitaires.

C'est cette lumineuse proposition qu'il a cherché à reproduire dans le livret de cet album, où il a inclus des photographies aux teintes éclatantes et des capsules anecdotiques (comment faire une bouture d'ananas, concocter un punch kokoyé, trouver les bonnes adresses montréalaises...). Il le feuilletait pour nous.

« Ce qu'il y a de particulier avec Haïti, c'est que c'est un pays qui a toujours l'air illuminé. Les couleurs sont vives. Ce sont les gens eux-mêmes qui font les couleurs de leurs maisons. Ce n'est jamais triste, Haïti. C'est important de montrer ça. On me demande souvent si les couleurs sont vraiment *bright* comme ça... Mais oui. Haïti, c'est l'Équateur, le soleil », a-t-il noté lors de son passage dans la capitale plus tôt cette semaine.

TALENT INÉPUISABLE

Si Luck Mervil a voulu ce disque aussi ensoleillé que son pays d'origine, c'est pour saluer le talent inépuisable de ce peuple constamment mis à l'épreuve par des crises politiques ou humanitaires.

« Tout le monde est artiste en Haïti. (...) Tout le monde est poète, tout le monde fait de la poterie, sait écrire... Tout est art en Haïti. Il n'y a pas une rue où tu passes qui ne soit pas comme ça », fait-il en pointant l'une des éclatantes photographies qui accompagnent son CD.

Il est vrai que, malgré l'épreuve, ce petit pays sait chaque fois se relever, préférant la lutte pour sa survie à la dérive du désespoir.

« Là-bas, les gens sont toujours positifs. Ici, il y a trois personnes par semaine qui sautent devant le métro de Montréal. On n'en parle même plus parce qu'on pourrait faire un journal juste avec ça. En Haïti, il n'y a pas de suicide. On y meurt de faim, de causes naturelles. Les gens qui vivent là-bas

ne pensent qu'à survivre. Et quand on pense à survivre, on ne pense pas à se tuer. Ici, on prend la vie pour acquise. Il y a une grande leçon à tirer de ces gens-là. Aider Haïti, c'est s'aider un peu soi-même. »

Et puis il y a cette fierté, qui semble résister à tous les écueils. Suffit de regarder ces hommes qui, malgré des conditions sanitaires difficiles, déambulent dans les rues avec des vêtements d'une indiscutable propreté...

« Fiers de même, ça ne se peut pas. Comment tu veux parler d'eux autres

Une bonne façon de voler un peu de soleil à Haïti, c'est bien ce nouvel album de Luck Mervil, *Ti peyi a*, qui marque, à deux chansons près (on y retrouve *Mézanni*, une reprise de *Soul*, et *Le Goût des jeunes filles*, pièce-titre d'un film inspirée d'un livre de Dany Laferrière), une coupure d'avec son album précédent, *Soul*. La source est pourtant la même...

« J'ai fait les *basics* de cet album tout seul. J'avais déjà travaillé beaucoup sur les chansons lorsque j'ai appelé Tony (Albino, batteur), Joël (Ferron, guitariste). J'ai aussi invité des musiciens de passage comme Sinsin, un excellent guitariste. Comme on a tout fait dans mon studio à moi, je n'avais pas à surveiller l'horloge... »

Heureusement, puisque Luck Mervil fait partie de ceux qui ne comptent pas les heures investies dans le travail. Outre ce nouvel album, qui devrait bénéficier pour 2005 d'une distribution internationale et faire l'objet d'un grand concert gratuit à Port-au-Prince, l'artiste vient de terminer 65 capsules sur l'Amérique française pour Télé-Québec. C'est sans compter sa participation à la production *Génération Motown*, qui a fait un malheur en novembre au théâtre Saint-Denis à Montréal et s'apprête à élire domicile au Théâtre du Casino de Lac-Leamy à Ottawa. Un album tiré de ce spectacle vient également de voir le jour.

« La bonne étoile de *Motown*, c'est la famille, la *gang*. Tout le monde qui travaille sur ce *show* est talentueux, que ce soit Dorian Sherwood, Sylvie Desgrosseillers... Malheureusement, je ne peux pas être là de façon permanente. Juste cette année, il y aura deux films (*C'est pas moi, c'est l'autre*, en salle le 24 décembre, et *Le Goût des jeunes filles*), il y a un album qui sort et puis il y a des *shows* qui ne se refusent pas. L'île de la Réunion ? Les Seychelles ? En hiver ? Je serais fou de dire non ! »



« Ici, on prend la vie pour acquise. Il y a une grande leçon à tirer de ces gens-là. Aider Haïti, c'est s'aider un peu soi-même »

par la misère ? Tu ne peux pas. C'est pour ça que la musique n'est jamais *down*. On sent peut-être une lourdeur, mais ça se danse pareil. (...) Si tu vas deux jours à Haïti, tu veux en repartir le plus vite possible. Mais si tu y vas deux semaines, tu veux rester là pour toujours. »

Incontournable. La première partie du gala des Gêmeaux est animée par Laurent Paquin, qui avait offert un splendide numéro d'ouverture l'an dernier. Il aura la difficile tâche de mettre un peu de vie dans cette longue remise de 64 trophées. Gregory Charles avait merveilleusement bien réussi il y a deux ans. *L'Avant-première des Gêmeaux*, RDI à 18 h.

Sport. C'est le grand jour pour le Rouge et Or de l'Université Laval. Les joueurs de Glen Constantin répéteront-ils leur exploit de l'an dernier ? Pour mettre la main sur la coupe Vanier, ils devront affronter les Huskies de l'Université de la Saskatchewan. RDS présente le match en direct de Hamilton, en Ontario. *La Finale de la coupe Vanier*, RDS à 13 h.

Musique. Une émission fort chargée comme d'habitude pour *Belle et bum*. Normand Brathwaite et Claudine Prévost recevront Louise Portal, qui prépare un album de ses grands succès pour le printemps; l'ancien lottier Mathieu Gaudet; Kuleha Connection; Tézé Montcalm, qui planche actuellement sur un disque; et le guitariste d'Offenbach John McGale. *Le party* devrait enflammer le théâtre Plaza. *Belle et bum*, Télé-Québec à 21 h.

Cinéma. La réalisatrice Denise Filiatrault revisite les contes de fées de notre enfance dans *L'Odyssée d'Alice Tremblay*. Certains passages du film sont plutôt amusants; d'autres, carrément ratés. Un long métrage qui mérite surtout le détour pour apprécier la performance de Martin Drainville dans le rôle d'un prince charmant en formation. *Les Grands Films: L'Odyssée d'Alice Tremblay*, Radio-Canada à 19 h 30.

Navet. Le génial réalisateur Christopher Nolan, auteur de *Memento*, prépare un nouveau volet des aventures de Batman, qui sortira l'an prochain. En attendant, la dernière fois que le héros a montré le bout de sa cape était une véritable catastrophe. *Batman et Robin*, avec George Clooney, n'a ni queue ni tête. Une chance qu'il y a Uma Thurman pour sauver un peu la mise. *Cinéma: Batman et Robin*, TVA à 20 h 45.

De fougue et de passion!

Réseau Câb.	Malcolm	Les francs-tireurs	Qui dit vin...	Les artisans...	Belle et Bum	STORMY WEATHER (4) de Solveig Anspach					
(15) (TQc) 8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30

► Samedi soir à la télé

Réseau Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
(1) (SRC) 6	La fureur: Sylvain Cossette et Hugo Lapointe	L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY (5) avec Sophie Lorain et Martin Drainville		Les leçons de Josh	Le Téléjournal	Le Garage: Kain	Bond: RIEN QUE POUR VOS YEUX (4)					
(4) (TVA) 7	IVRESSE AU COMBAT (4) avec Jackie Chan, Ti Lung et Anita Mui	(20h45) BATMAN ET ROBIN (5) avec George Clooney, Arnold Schwarzenegger et Uma Thurman		Le TVA réseau/Lotos (23h45) Grand Journal								
(2) (TQS) 13	SEUL AU MONDE (3) avec Tom Hanks et Helen Hunt	LE CORRUPTEUR (5) avec Mark Wahlberg et Chow Yun-Fat										
(15) (TQc) 8	Malcolm	Francs-tireurs: J. Hyndman/L. Saulnier	Qui dit vin...	Artisans rebut global	Belle et bum: Louise Portal, Tézé Montcalm, Mathieu Gaudette	STORMY WEATHER (4) avec Élodie Bouchez						
(6) (CBC) 12	Red Green	DISNEY'S TARZAN (4) - Dessins animés		A.I.: ARTIFICIAL INTELLIGENCE (2) avec Haley Joel Osment, Jude Law et Frances O'Connor								
(12) (CTV) 14	Sportsnight	Sue Thomas F.B. Eye	Cold Case	CSI: Miami	The Eleventh Hour	News	CFRC News					
(20) (GLOBAL) 3	Entertainment Tonight	Christmas Countdown Special	DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (4) avec Jim Carrey et Taylor Momsen	College Football - Équipes à confirmer	The Simpsons	JR Digs	Saturday Night Live					
(22) (ABC) 22	(16h30) Golf	The Insider	Elbert	College Football - Équipes à confirmer	Without a Trace	48 Hours Mystery	News	Pub				
(3) (CBS) 21	(15h30) Football	News	King of the Hill	Cold Case	Without a Trace	48 Hours Mystery	News	Entertainment Tonight				
Fox 34	That '70s Show	Friends	Seinfeld	MEN IN BLACK 2 (4) avec Will Smith, Tommy Lee Jones et Lara Flynn Boyle		Ultimate Poker Game	Mad TV					
(5) (NBC) 18	News	Stargate SG-1	IT'S A WONDERFUL LIFE (2) avec James Stewart et Donna Reed									
(57) (PBS) 42	Journal...	Daniel O'Donnell Live from Branson										
RDI 19	(18h) GALA DES PRIX GÉMEAUX (avant-première en direct du Théâtre Olympia à Montréal) avec Laurent Paquin	Le Téléjournal	Zole libre: Rumeurs de miracles	Histoires oubliées								
ARTV 31	(18h) Silence, on court	Moi et l'autre	Pour l'amour country	Viens voir les comédiens: Marcel Lebeuf	Thema - Dossier Hollywood: Opération Hollywood	(22h50) Hollywood censurée						
Canal D 20	(18h) Samedi de rire...	Clémence DesRochers	Où est passée la noce...	Célébres et... coupables?	Stars sur le vif							
Canal Vie 35	(18h) Dtag inconnu	Décore ta vie	Métamorphose	Où, je le veux!	Pour un flirt à South Beach	MEURTRES EN BÉMOL (5) avec Molly Ringwald et Christopher Heyerdahl						
Discovery 37	(18h) How It's Made	Ultimate Thrill Rides	Monster Garage	Biker Build-off	American Chopper	Ultimate Cars: Supercars						
Évasion 23	(18h) Doc européens	Maeva: La musique	Une journée à...	Balade en taxi à 100\$	Profession voyageur	Itinéraires de rêve: Beverly Hills et Californie	Pilot Guides: Corée du Sud	Airport	Gris: Mexico			
Historia 25	(18h) Tournaient de...	Avions	Focus: Bophal	JAG	RÈGLEMENT DE COMPTES À O.K. CORRAL (3) avec Burt Lancaster et Kirk Douglas							
MusiMax 32	d.	Vie rurale	La route des étoiles	Musicographie: Jimi Hendrix	JIMI HENDRIX (5) avec Wood Harris, Billy Zane et Dorian Harewood							
Musique Plus 30	Pimp mon char	Exposé... Marilyn Manson	Pauvres filles 2	Les jeunes mariés	Pourris... de talent	Mike Ward Show	ConcertPlus: Linkin Park	ConcertPlus: Beyoncé Knowles				
Séries + 24	(18h) Cœurs rebelles	Doc	La loi et l'ordre	Trading Spaces	Miss Match	En quête de preuve						
TLC 39	(18h) While You Were...	What not to Wear	Trading Spaces	Trading Spaces	White You Were Out	Trading Spaces						
(15) 15	Journal de France 2	Portrait: A. Bissonnette	Le mayen 1903	Music-hall et compagnie: Sylvie Vartan / Histoires de châteaux	Le Journal							
Z 26	(18h) Cour à scrap	Métal hurlant	Dead Zone	Tru Calling	Alias	Sports 30	Golf PGA: Skins Game	Passespart				
RDS 33	Sports 30	La Caravane McDonald (Victoriaville)	COLÈRE DES DIEUX									
Sportsnet 28	(18h) Sportsnetnews	AHL Hockey: St-John's - Hamilton										
TSN 38	(16h30) Golf	Sportscentre	Curling 2004 Continental Cup	NHLPA's								
Télémas 10	Santé longue vie	Astro mag	Byz-art	Passion auto rétro	Coupe quilles Univers	Loisirs chasse et pêche						
Vox 9	Lien direct	Musique urbaine	Lézards	Top +	La nouvelle école	Musique urbaine	Virage	Habitat mag				
Télétoon 36	(17h) OSMOSIS...	Zéroman	Duck...	Les Simpson	Futura	Daria	Planète...	Delta State	Décalés	Où-dire	Infocomm	
Vrak-TV 16	(17h) Le Temple de la sinommée	Touche pas à mes filles!		Futura								



Confessions d'une ex-junkie

Julie LEMIEUX JLemieux@lesoleil.com

Jeudi soir, 19 h 50. Le Downtown, toujours plein à craquer à ce moment de la semaine, se vide à la vitesse de l'éclair. Les clients réclament leur addition, pressent les serveurs de se dépêcher et se bousculent vers la sortie. Comme si un drame se préparait, comme s'ils devaient se rendre rapidement sur les lieux d'un accident. On regarde autour de nous, sans trop comprendre ce qui fait courir tous ces gens. Une fuite de gaz ? La visite des extraterrestres, qui viennent enfin nous délivrer de Raël ? Mais non. « C'est la finale d'Occupation double », nous informe la serveuse, qui semble avoir l'habitude de ces branle-bas de combat.

Ce soir-là, 2,2 millions de personnes ont écouté l'émission. De quoi vider un centre-ville en l'espace de quelques instants... J'étais complètement interloquée. Je savais que la télé influençait la vie des gens, mais j'avais oublié qu'on pouvait écourter un repas au restaurant pour ne pas manquer une minute de son émission préférée. J'avais oublié qu'on pouvait organiser toute sa soirée en fonction du guide télé, qu'on pouvait refuser une sortie avec des amis pour regarder les Bougon, qu'on pouvait se dépêcher de mettre les enfants au lit pour retrouver ses comédiens favoris. J'avais oublié que la télévision n'est plus un simple divertissement et qu'elle est devenue pour plusieurs un véritable partenaire de vie.

C'est fou comme on oublie vite ce genre de choses.

Car il n'y a pas si longtemps, j'avais moi aussi tendance à mettre des activités de côté pour me laisser divertir passivement devant le petit écran. À certains moments de ma vie, je ressentais un grand vide lorsque les émissions les plus populaires de l'heure prenaient fin au terme de la saison. Les soirées me semblaient plus moroses, moins animées. Ne le dites à personne, mais pendant mon congé de maternité, je me suis même surprise à prendre mon café en tête à tête avec Deux Filles le matin pendant le dodo de bébé. Il fallait vraiment que j'aie besoin de compagnie...

Virginie m'a aussi tenue en haleine pendant plusieurs mois. Imaginez la dictature : 19 h, tous les soirs de semaine... C'était aussi contraignant que la messe hebdomadaire dans le temple de mes parents. D'ailleurs, j'ai parfois l'impression que la télé a remplacé la religion. C'est presque devenu péché de ne pas l'écouter... On ne fait pas partie de la gang, on n'a pas les mêmes sujets de conversation, on a l'air complètement déconnecté si on n'a pas suivi les péripéties des célibataires d'Occupation double ou des vedettes de Star Académie. Tout le monde en parle, de la télé. C'est la seule activité sociale qu'on peut faire tout seul dans le salon.

J'ai moi aussi été une junkie mais, par la force des choses, j'ai dû décrocher. J'ai passé deux ans dans un chantier de construction et de réno-

vation de maison. Pour moi, Ma maison Rona, c'était synonyme de mal de cœur, ça me causait de l'urticaire et des indigestions. Parce que j'avais autre chose à faire, j'ai appuyé sur off et je me suis bâtie mon propre monde, mon petit paradis dans mon gros chantier. Pas de câble, presque pas de télévision. Seulement de la musique, des livres, des histoires à ma fille, des sorties romantiques. J'ai fait le vide de télé et le plein de réalité. Une véritable cure de désintoxication...

Me croirez-vous si je vous dis que le sevrage n'a même pas été difficile à supporter ? J'ai retrouvé une liberté que je n'avais plus et à laquelle j'avais moi-même renoncé. Personne ne nous force à regarder la télé. Mais il suffit parfois de commencer à s'intéresser à une émission pour se sentir obligé de savoir la suite de l'histoire. Et ainsi, la dépendance se crée. Parfois, ces aventures valent la peine d'être écoutées. Mais souvent, on regarde des trucs nuls en espérant en vain qu'ils vont s'améliorer.

Les rénovations sont enfin finies et le monsieur du câble est venu chez nous dernièrement pour nous débarrasser définitivement de nos oreilles de lapin. J'ai donc retrouvé ma bonne vieille télé, mais pas mes bonnes vieilles habitudes. Je regarde l'engin avec un œil nouveau, plus critique, moins complaisant, moins prêt à se laisser charmer à la moindre occasion. Je préfère dorénavant choisir quelques émissions de qualité que

de passer des heures à regarder des inepties qui ne m'apportent rien de nouveau. Remarquez, je ne juge pas les gens qui font des prouesses pour tout voir, le bon et le moins bon. Mais je ne vivrai plus jamais sous la dictature de la télévision. La vie recèle des surprises bien plus stimulantes que celles que nous offre la fiction.

D'ailleurs, en quittant le resto en trombe pour pouvoir assister à la finale d'Occupation double, certaines personnes sont peut-être passées à côté de leur propre réalité. Qui sait ce qui leur serait arrivé ce soir-là ? Un coup de foudre, une nouvelle amitié ? À force de vivre sa vie par procuration, on finit sans doute par se priver de beaux moments qui n'appartiennent qu'à soi.

Mon œil critique aurait donc bien du mal à faire un choix parmi les émissions qui sont en lice pour les Gémeaux. Disons que Rumeurs a toujours fait partie de mes préférences avec ses dialogues savoureux et le jeu rafraîchissant de ses comédiens. Disons aussi que je ne vois pas comment on peut mettre sur le même pied un trophée décerné à une émission de télé-réalité et un autre offert à une série comme Fortier, qui a exigé un énorme travail de création. Pour le reste, je laisse les experts faire leurs prédictions. Mais c'est promis, je regarderai tout de même le gala. Il faut bien que je donne une chance à mes anciens amours si je veux bien faire mon boulot.

LES GRANDS EXPLORATEURS Saison 2004-2005

présenté par **Desjardins**

Valuers mobilières Desjardins Courtage en ligne Direct

Canada en 15 escales

Marc Poiré

QUÉBEC Grand Théâtre de Québec 269, boul. René-Lévesque Est (418) 643-8131	3 AU 5 DÉCEMBRE Ven, sam : 20 h 00 Dim : 14 h
LÉVIS Cégep de Lévis-Lauzon 205, rue Mgr-Bourget 1 800 558-1002	5 DÉCEMBRE Dim : 19 h 30
SAINTE-FOY Salle Albert-Rousseau 2410, chemin Ste-Foy (418) 659-6710	6 ET 7 DÉCEMBRE Lun, mar : 20 h 00

COMPLÈT

Réservez vos sièges dès maintenant !

www.LesGrandsExplorateurs.com LE SOLEIL

Les Radio-Concerts

Classique & compagnie

À LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
31, rue des Jardins, Québec

SAISON 2004-2005

NOËLS CELTIQUES

Meredith Hall, soprano
La Compagnie musicale La Nef
direction musicale de Sylvain Bergeron

Au programme : Chants et airs de Noël provenant de Bretagne, de Cornouailles, d'Irlande, d'Écosse, du Pays de Galles et de Galice

Le mardi 7 décembre, 20 heures
À LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
31, rue des Jardins, Québec

PALAIS MONTCALM

Réervations et information (418) 691-7400

ESPACE MUSIQUE 95.3 FM

Billotech

CONCOURS d'œuvres d'art de la Ville de Québec 2004

Le Corps, métaphore de la demeure

Finalistes pour l'obtention du Prix Cornelius-Krieghoff et des prix d'arrondissement (artistes professionnels)

BEAUPORT Diane Duval Diane Bolland	LAURENTIEN Joanne Gauthier Denise Pelletier Madeleine Samson
CHARLESBOURG Thérèse Guy Lise Vézina	LES RIVIÈRES Isabelle Larochelle Joanne Villeneuve
LA CITÉ Geneviève Label Denis Jacques Marie-Kim Lavigne	LIMOILOU Pauline Gagné Claire Rochette
LA HAUTE-SAINT-CHARLES Jeanne de Chantal Côté	SAINTE-FOY-SILLERY Mireille Racine Louise Néron Odette Ducasse

Le choix du jury sera connu le 9 décembre prochain à l'occasion d'un gala tenu au Musée national des beaux-arts du Québec

Finalistes pour l'obtention du Prix du public et du prix des arrondissements (artistes non professionnels)

BEAUPORT Michèle de Trammerie Gail Lawless	LAURENTIEN Jocelyne Boissoneault Mélanie Simard
CHARLESBOURG Nathalie Laineuse Pierre Lemay	LES RIVIÈRES Anne-Marie Kirouac
LA CITÉ Abdul (Abdelatif) Acheabi Clermont Girard Jérôme R. Morissette	LIMOILOU Marie-Eve Pettigrew
LA HAUTE-SAINT-CHARLES Philippe Reitz	SAINTE-FOY-SILLERY Catherine Darveau Josée Malnguy Michel Vallières

À vous de choisir l'artiste gagnant du Prix du public (artistes non professionnels) en votant avant le 3 décembre prochain. Les œuvres et le vote sont accessibles dans Internet au www.ville.quebec.qc.ca, à la rubrique Sujets de l'heure.

Un prix de participation sera attribué parmi les internautes qui auront acheminé leur bulletin-réponse.

VILLE DE QUÉBEC

Ce soir 21 h Belle et Bum

Louise Portal, Mathieu Gaudet, Tézé Montcalm, John McGale, Kulcha Connection.

19 h Les francs-tireurs

James Hyndman est-il un sexe-symbole ?

20 h Qui dit vin...

Jean L'Italien, Le Riesling, Accords mets et vins...

Animation : Chrystine Brouillet

Télé-Québec ça change de la télé

Partenaire de saison à Québec

Hydro Québec

LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC

Directeur artistique et musical: Bernard Labadie

Virtuosité étourdissante, imagination débordante, variété infinie de couleurs et de timbres.

Visages de **Britten**

Sous la direction de Jean-Marie Zeitouni
Quatre œuvres de Britten extrêmement originales.

Vendredi 3 décembre 2004, 20 h
Église Saint-Dominique
175, Grande Allée Ouest, Québec

Billetterie du Grand Théâtre de Québec:
(418) 643-8131 ou sans frais: 1 877 643-8131

Présenté en collaboration avec **MALLETTE**

www.violonsduroy.com

RUNNING Wild

THE HOLY BODY TATTOO

2-3-4 décembre 2004, 20 h

Chorégraphies: Noam Gagnon et Dana Gingras
Interprétation: Noam Gagnon, Dana Gingras, Day Helesic, Blair Neufeld
Musique: Tinderticks, Roger Teller-Craig, Jeff Cornes, Fly Pan Am ...
Éclairages, direction technique et régie: Sharon DiGenova

Salle Multi de Méduse
591, Saint-Vallier Est, Québec

Grand public: 22\$
Étudiants, aînés: 16\$

la rôtonde
Centre chorégraphique contemporain de Québec
www.larotonde.qc.ca

Abonnez-vous!



★★★★
ROCK

U2: FEU INEXTINGUIBLE

Avec *How to Dismantle an Atomic Bomb*, il n'est pas certain, comme l'indique le titre de cet album, que U2 apporte réellement une solution aux grands conflits mondiaux. Partant toutefois de l'idée que la musique adoucit les mœurs, on ne sait jamais. Car voilà une science que les quatre Irlandais possèdent sur le bout de leurs doigts. À l'exception d'une seule pièce (la très bluesée *Love and Peace or Else*), cette nouvelle production réalisée par Steve Lillywhite, qui avait aussi fait *War* en 1983, ne traite pourtant pas de guerre. On y retrouve plutôt les habituelles chansons d'amour (*A Man and a Woman*), d'espoir (*Miracle Drug*), de foi (*Yahweh*). Mais surtout, on revient à un rock en phase avec les débuts du groupe. Rien à voir avec la défoncée rock'n'roll de *All That You Can Leave Behind*. Ici, on retrouve la voix incomparable de Bono, les guitares économes et aériennes de The Edge, une rythmique légèrement en retrait. Les pièces *One Step Closer* et *Sometimes You Can't Make It on Your Own*, deux titres à résonance très personnelle pour Bono — la première parle de son père décédé d'un cancer en 2001 et la seconde avait été interprétée par le groupe à ses funérailles — en sont d'excellentes illustrations. Et puis, il y a les refrains accrocheurs des rockeuses *Vertigo*, *City of Blinding Light* et *All Because of You*, qui viennent nous rappeler une autre force de U2: des mélodies inoubliables qu'on fredonne sans s'en lasser. **Kathleen Laviole**
U2 *How to Dismantle an Atomic Bomb* (Island—Universal)

AUTRES SORTIES

Creed	Greatest Hits
Jessica Simpson	ReJoyce: The Christmas Album
Nirvana	With the Lights Out
Evanescence	Anywhere But Home
Gwen Stefani	Love.Angel.Music.Baby
Fantasia	Free Yourself
Robert Downey Jr.	The Futurist
Goo Goo Dolls	Live in Buffalo: July 4, 2004
Kalan Porter	219 Days
Blue	Best of Blue
Kenny G	At Last...The Duets Album
Ruben Studdard	I Need an Angel
Cmon	Midnight Is the Answer
Alison Krauss	Lonely Runs Both Ways
James Last	They Call Me Hansi
Shikasta	Weight of the Sun

RAPPEL

John Fogerty *Déjà Vu All Over Again* ★★★1/2 Rock

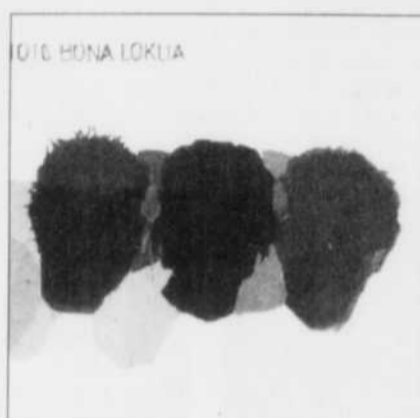
La signature sonore — et vocale — de Fogerty est inimitable et reconnaissable entre mille. Il a cette faculté de mettre à sa main les diverses déclinaisons du rock. Ce cinquième CD solo n'a peut-être pas la profondeur ni la résonance des classiques *Centerfield* (1985) et *Blue Moon Swamp* (1997), mais il s'agit tout de même de la quintessence du rock et du folk américains. (Geffen)



★★★1/2
POP

RUFUS EN THÉRAPIE

Avec les deux volets de son opus *Want*, Rufus Wainwright s'offre une thérapie où il analyse les antagonismes entre l'individu et l'artiste, entre les parties privée et publique de son homosexualité, entre le yin et le yang de sa personne, et ce, jusque dans l'icôneographie — *Want Two* est clairement le pendant féminin du diptyque. Les pièces sont autant de vignettes lyriques, qui puisent plus fortement que jamais à son amour immodéré de l'opéra, où il oppose la beauté de la musique aux propos très explicites des textes. *Gay Messiah*, par exemple, sur quelques accords acoustiques, mélange religion, sexe, tabous et imagerie homosexuelle, pour passer du personnel à l'universel. Autant *Want One*, paru l'an dernier, était confus, chargé et sans véritable ligne directrice, autant *Want Two* évite les excès coutumiers, sauf exception, dans une belle harmonie entre sa voix et les mélodies plus épurées, puisant à la pop, au cabaret autant qu'à la grande tradition de la chanson. Pardonnez le cliché, mais la maturité artistique de Wainwright donne maintenant ses plus beaux fruits. **Éric Moreault** (collaboration spéciale)
Rufus Wainwright *Want Two* (Geffen)



★★★1/2
MUSIQUE DU MONDE

LES COPAINS D'AFRIQUE

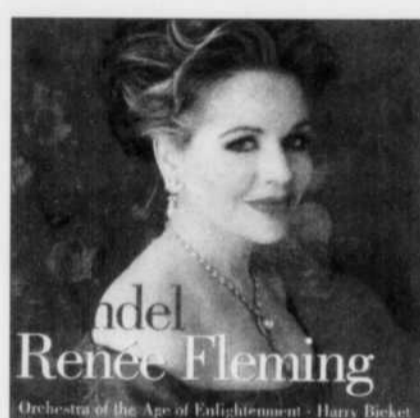
L'histoire d'une belle rencontre. Toto Bona Lokua: le nom l'indique, c'est Gérard Toto, homme de soul antillais émigré à Paris, Richard Bona, l'excellent bassiste jazz né au Cameroun, puis exilé en France et à New York, ainsi que Lokua Kanza, auteur-compositeur-interprète congolais. Des gros noms, qui ont décidé simplement de se faire une petite séance studio *a cappella*, voir ce que ça donnerait. Et comme c'était vraiment bien, ils se sont dit pourquoi pas un disque où on évoluerait sur la part commune de nos univers? Le mélange des genres. Ça doit s'appeler quelque chose comme le rond-point de l'harmonie, cet endroit de rencontre entre trois voix célestes et haut perchées. Sans prétention ni contrainte, livrée avec énormément de sensibilité et de soleil, cette pop africaine hautement mélodique s'exprime en swing tempéré, baigné d'effluves gospel, soul et blues. De la musique apatride posée avec beauté sur les chemins de traverse que veut explorer la nouvelle étiquette, No Format. **Guillaume Bourgault-Côté** (collaboration spéciale)
Gérald Toto, Richard Bona et Lokua Kanza *Toto Bona Lokua* (No Format—Universal)



★★★★
ROCK PROGRESSIF

GILDENLÖW INSPIRÉ

Le séjour de Daniel Gildenlöw au sein de Flower Kings a-t-il eu une influence décisive sur son cheminement? Les fans du groupe avaient déjà eu une petite surprise lorsque la figure de proue de Pain of Salvation s'était payé ce qui devait être à l'époque une passagère incartade progressive avec *Remedy Lane*. Mais de toute évidence, avec son petit dernier *Be*, le groupe n'a pas encore fermé la parenthèse. Le heavy semble aujourd'hui n'être qu'une couleur à la palette de Gildenlöw, qui, incidemment, n'a jamais été aussi éclectique et inspiré. Il signe ici un ambitieux disque concept (*grosso modo* l'origine et l'évolution de l'humanité!) qui puise tout autant aux sources du heavy, du progressif que du blues gospel, du blues soul déjanté *Dea Pecuni* que du «classique» et du folk. Dans cette veine, *Deus Nov* demeure une belle réussite. Gildenlöw parvenant à fusionner musique du Moyen-Orient et folk britannique. Présenté de cette façon, *Be* peut donner l'impression d'être un brin chaotique. Mais il n'en est rien. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)
Pain of Salvation *Be* (Inside Out Music—Fusion 3)



★★★★
CLASSIQUE

LA RENÉE FLEMING DES GRANDS JOURS

À la suite d'une incursion pas tellement heureuse dans le domaine du bel canto, Renée Fleming, magnifique interprète de Mozart et de Richard Strauss, se tourne cette fois vers Händel. Avec la complicité et l'expertise des spécialistes de la musique baroque que sont The Orchestra of the Age of Enlightenment et du chef Harry Bicket, elle montre ici une réelle affinité avec ce répertoire. Voix comme toujours superbe et impeccablement contrôlée; technique solide qui lui permet de franchir avec assurance (sinon avec la plus totale aisance) la haute virtuosité de certains de ces airs (notamment *Scoglio d'immola fronte*). Elle y affirme un beau sens dramatique dans *Ah! Crudel*, extrait de *Rinaldo*, de la vitalité rythmique dans *Let the Bright Seraphin* tiré de *Samson* et un admirable legato dans l'émouvant et très peu connu *Calm Thou My Soul*. Et nulle part aucune trace de cette pointe de maniérisme qui a tendance dernièrement à affecter ses prestations. **Marc Samson** (collaboration spéciale)
Renée Fleming *Händel* (Decca)



★1/2
CLASSIQUE

UNE AVENTURE PAS TRÈS RÉUSSIE

La musique destinée au ballet a donné lieu à de remarquables partitions qui ont trouvé place dans le grand répertoire symphonique. Que l'on pense à celles de Stravinsky et de Prokofiev. Il ne risque guère d'aller ainsi avec *Il Sogno* d'Elvis Costello, cette vedette du rock converti en (apprenti) compositeur de musique dite classique. À la demande de la compagnie de danse Aterballetto, de Bologne, Costello a concocté une partition qui va en tous sens: vaguement romantique, jazzée, influencée tantôt par Tchaïkovski, tantôt par Prokofiev, populaire dans le bon sens du terme, pour servir de toile de fond sonore à une version chorégraphiée du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Cette réalisation d'une imagination limitée, d'une structure parfois adroite, parfois pas, épisodique, n'aurait jamais pris le chemin d'un studio d'enregistrement n'eût été de la notoriété de son auteur. Le London Symphony Orchestra et le réputé chef américain Michael Tilson Thomas s'y sont prêtés avec un enthousiasme surfaît. **M.S.**
Elvis Costello — London Symphony Orchestra — Tilson-Thomas *Il Sogno* (DGG)



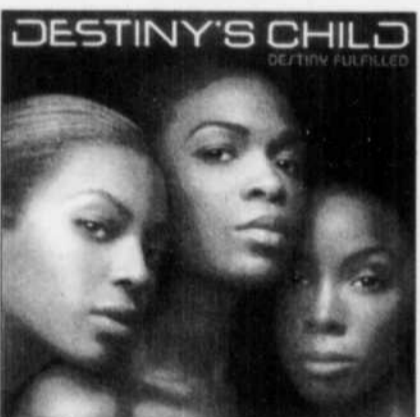
★★★
ALTERNATIF
BANNIÈRE BRIT POP

Manic Street Preachers a commencé sa carrière comme nombre de groupes britanniques: en s'inspirant des Clash. Mais l'approche n'était pas que musicale, elle était aussi philosophique et militante. Le trio la poursuit comme nombre d'autres, notamment Pulp, avec un son alternatif qui fait la place belle au rock alternatif, aux mélodies travaillées et aux sujets sociopolitiques; bref, sous la bannière de la brit pop. Faut dire qu'entre les deux, ils ont dû composer avec la mort (présomée) de leur parolier/guitariste Richey James, disparu sans laisser de trace. Ce qui a inspiré un superbe album (*Everything Must Go*, 1996) au trio restant et, ironie du sort, leur a assuré une renommée mondiale à laquelle l'Amérique du Nord est toujours demeurée imperméable. Pas sûr que *Lifeblood* va arriver à renverser la tendance. Dommage. Leur septième CD propose pourtant un florilège de pièces impeccables et intenses, mais un peu maniérées et typées comme peut l'être un certain rock britannique. Les amateurs du genre vont certainement bien aimer, les autres vont continuer à préférer le rock «classique». **É.M.**
Manic Street Preachers *Lifeblood* (Sony)



★★★★1/2
ROCK AMBIANT
ÉCOLE ALLEMANDE

Avec la complicité notamment de son ex-collègue Mike Portnoy, Kevin Moore avait frappé un grand coup l'année dernière avec *Office of Strategic Influence*. Un disque qui proposait un rock progressif atmosphérique qui bénéficiait des nombreuses «expériences» de l'alchimiste sonore qu'est Moore. On aurait pu croire que le succès de *O.S.I.* allait inciter Moore à revenir à la charge avec la même équipe, mais l'ex-claviériste de Dream Theater a plutôt poursuivi dans la veine «ambiante» en signant la trame sonore du film *Ghost Book*. Le voilà de retour avec *Chroma Key*, le projet qu'il a mis sur pied lors de son départ de Dream Theater. Moore y manipule adroitement textures sonores, atmosphères, échantillonnages et évolue entre musique du monde, musique planante et électronique inspirée de l'école allemande des années 70. Ce *Graveyard...* a donc très peu à voir avec *O.S.I.* (encore moins avec Dream Theater!) et se situe en parfaite continuité avec ce qu'il a réalisé dans le passé. À l'écoute de ce disque quasi instrumental, on ne peut qu'immédiatement songer à une trame sonore de film. **M.B.**
Chroma Key *Graveyard Mountain Home* (InsideOut—Fusion 3)



★★
POP
DESTINY'S CHILD : À PLAT

«Si vous écoutez attentivement, vous verrez que cet album raconte une histoire de vie et d'amour, avec ses hauts et ses bas. Mais sachez qu'à la fin, le destin s'accomplit toujours», avertissent Beyoncé Knowles, Kelly Rowland et Michelle Williams dans le livret de *Destiny Fulfilled*. Force est d'admettre, à l'écoute du successeur de *Survivor* (2001), que la prophétie des trois interprètes ne se réalise pas. Sans direction, sans véritable colonne vertébrale, cet album tomberait complètement à plat si ce n'était de ses deux premières pistes (incidemment les deux premiers extraits de l'album), l'«essoufflante» *Lose My Breath* et la lascive *Soldier*, sur laquelle on a cru bon inviter les rappeurs T.I. et Lil' Wayne. Après le succès monstrueux obtenu par Beyoncé en solo avec *Dangerously in Love*, c'est à se demander pourquoi les trois copines ont tenu à renouer sur disque... Avec sa succession de titres R&B sans saveur, sans grande inventivité, *Destiny Fulfilled* n'apporte rien de neuf, sinon de remettre en évidence le talent exceptionnel du trio quand vient le temps d'harmoniser. **K.L.**
Destiny's Child *Destiny Fulfilled* (Columbia—Sony)



★★★
COUNTRY ROCK
ENTRE PARESSE ET ADRESSE

Faulkner l'a toujours admis, il a un poil dans la main. Aussi, pour éviter qu'il ne s'écoule trop de temps entre *Tessons d'auréoles* et son successeur, il a dû déterrer de vieilles collaborations avec Plume et Paul Daraïche, proposer des reprises et parfois emprunter des chemins qu'il a déjà fréquentés, notamment en dénonçant le star système. Mais n'allez pas croire que l'ami Cass s'est cassé la gueule avec *Train de vie*, loin s'en faut. Il sait tirer les bonnes ficelles, si bien que les faiblesses s'éclipsent devant les forces. Dès lors, on oublie que sa *Mommy* fait pâle figure au regard de celle qu'il offrirait en spectacle pour s'émouvoir devant la superbe *Au bord du canal*, signée Ferland. On pardonne l'impression de déjà-vu de *L'Amour et l'Eau fraîche* pour savourer la complicité qui unit le chanteur à ses sept cheminots. Et au bout du compte, on se surprend à faire tourner de nouveau l'album en se disant que le mal-aimé du *showbiz* québécois n'a peut-être jamais si bien chanté. **Nicolas Houle**
Stephen Faulkner et les Cheminots *Train de vie* (La Tribu)



★★★1/2
FOLK ROCK
TOUJOURS FRINGANTS, LES COWBOYS

Break syndical l'annonçait il y a deux ans, *La Grand-messe* le confirme: de la bande de joyeux drilles qu'ils étaient, avec leurs chansons brouillonnes, les Cowboys fringants sont devenus une troupe solide qui n'a de cesse de se raffiner, tant au plan poétique que musical. Gardant près de lui trompette et trombone, le quintette se permet sur cette quatrième galette d'assaisonner sa folk rock d'accents de l'Europe de l'Est, de country, de ska et même de surf. En résulte une collection de pièces bien ficelées, parfois rigolotes, quelquefois touchantes, souvent incisives. Difficile de demeurer impassible devant le portrait d'*Hannah*, bien rendu par la voix de Karl Tremblay et par une orchestration recherchée, ou de ne pas réagir à la série de soufflets assénés aux gouvernements sur *En attendant*. Bien qu'il s'essouffle légèrement en fin de parcours, *La Grand-messe*, sans doute l'album le plus attendu de l'année au Québec, a toutes les qualités pour résister à maintes écoutes. **N.H.**
Les Cowboys fringants *La Grand-messe* (La Tribu)



En quête d'une seconde voix pour étoffer une composition mettant en scène deux personnages, Claire Pelletier a tout de suite pensé au chanteur suisse Stephan Eicher.

Mariage de contrastes

Claire Pelletier permet à ses chansons de s'évader du cadre historique

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

Galilée, Platon, Aristophane, Abélard et Héloïse... Claire Pelletier a longtemps nourri sa musique des légendes de grands personnages. Elle les délaisse aujourd'hui au profit de ces petites gens à qui on pense rarement. « On a voulu chercher un autre aspect, note l'interprète. À travers les yeux de l'artiste, l'histoire des inconnus de la terre devient poésie. »

À l'origine de son nouvel album, *Ce que tu donnes*, se trouve un livre de l'écrivain chilien Luis Sepúlveda, *Les Roses d'Atacama*. « L'auteur a visité Auschwitz et il a pu lire ces mots gravés dans la pierre: « J'étais ici, mais personne ne se souviendra de moi ». J'ai eu envie de parler de ces individus anonymes qui laissent leur trace », explique la chanteuse.

Mais plus que les personnalités mythiques, c'est la contrainte temporelle qu'a voulu fuir Claire Pelletier. Après s'être attardée à l'Antiquité et au Moyen Âge, elle permet maintenant à ses chansons de s'évader du cadre historique.

« Cet album, il était clair que je ne voulais pas l'ancrer dans une époque précise, ajoute-t-elle. Je suis une chanteuse dans les années 2004 et 2005. Les histoires sont toujours là, mais dans une manière plus intemporelle. »

Ce serait plutôt au niveau de la forme que Claire Pelletier et son équipe se sont imposés des restrictions. Selon le réalisateur de l'album et conjoint de l'interprète, Pierre Duchesne, l'objectif était de s'éloigner de la zone de confort dans laquelle ils évoluaient depuis 1996 afin de renouveler leurs sonorités.

« Nous avons voulu produire un disque moins ambiant, précise-t-il. On a souvent entendu les précédents dans les restaurants parce qu'ils avaient une ligne directrice qui coulait avec fluidité, ce qui n'est pas négatif. Mais pour celui-ci, on a mélangé des mondes différents, on a opté pour le

contraste entre les côtés symphonique et électronique. »

CAPTER L'IMAGINAIRE

En plus d'avoir planché sur les musiques de *Ce que tu donnes*, Pierre Duchesne y signe les arrangements et la programmation des ambiances électroniques. S'il avait jusqu'ici privilégié pour sa douce des mélodies celtiques ou médiévales, le musicien s'est tourné vers la République tchèque pour donner une couleur nouvelle à son processus de création.

« Ce sont souvent les chansons qui dictent les sonorités, note Claire Pelletier. On trouvait que certaines pièces avaient besoin de violons. Pierre avait entendu parler d'un ensemble de cordes à Prague, il s'y est rendu pour effectuer l'enregistrement. Ça donne une opposition intéressante entre la voix, les cordes et l'électronique. »

Bien accueillie en Espagne, elle voit d'un œil favorable son avenir européen

C'est aussi une chanson — celle qui a donné son titre à l'album — qui a poussé Claire Pelletier à réclamer la participation de Stephan Eicher, qu'elle a rencontré lors de son passage au Zénith de Paris pour quelques représentations de son spectacle *Galileo*.

« Nous avons eu une brève conversation et je lui avais laissé mon album. C'est un homme très timide, tellement que j'en avais moi-même été intimidée ! » raconte la chanteuse en éclatant de rire.

En quête d'une seconde voix pour étoffer une composition mettant en scène deux personnages, Claire Pelletier a tout de suite pensé au chanteur suisse.

« C'est une pièce qui réclame un duo, mais je ne recherchais pas une collaboration à grand déploiement, explique-t-elle. Sa voix m'est tout de suite venue à l'esprit. Il a interprété la chan-

son avec beaucoup d'intériorité, exactement comme je l'imaginai. »

Par la dizaine d'histoires de *Ce que tu donnes*, Claire Pelletier évoque plus qu'elle ne décrit. « On a voulu capter l'imaginaire, créer des impressions », fait-elle savoir.

C'est l'auteur Marc Chabot qui signe encore une fois la majorité des textes chantés par l'interprète, qui s'est aussi permis de glaner pour deux extraits les vers de la poétesse du XIX^e siècle Marceline Desbordes-Valmore.

CHANSONS QUI VOYAGENT

Si Claire Pelletier concentre présentement ses énergies sur le Québec, la chanteuse a trop apprécié ses expériences en Europe pour mettre un trait sur cet aspect de sa carrière.

« J'ai envie de voyager, confie-t-elle. Si on me proposait de m'installer en France pour deux ans, je ne dirais pas non. Après tout, notre fille est devenue grande, nous sommes plus libres de partir. Le problème, c'est que l'Europe est une aventure qui coûte cher. »

Claire Pelletier affirme avoir reçu un accueil chaleureux en Espagne, où elle a donné des prestations à Murcie et à Madrid. Une réussite qui lui fait voir d'un œil favorable son avenir européen.

« La langue française est exportable et je pense que le dernier album en est un qui peut voyager. Il en a la facture ! » dit-elle les yeux brillants.

Mais avant de penser s'envoler vers l'autre continent, Claire Pelletier montera le 8 décembre sur les planches de la salle Albert-Rousseau pour présenter les chansons de son nouveau disque.

Vous voulez y aller ?

- QUI : Claire Pelletier
- QUAND : 8 décembre à 20 h
- OÙ : salle Albert-Rousseau
- BILLETS : 30 \$
- TÉL. : 659-6710

Concert GALA
Une épopée racontée par ALBERT MILLAIRE
12 Dimanche 2004
12 Décembre
20 h
au Grand Théâtre de Québec

GUY BÉLANGER Tenor assure la direction du Chœur de Québec

Major JACQUES DESTREMPE Directeur musical

120 ans d'histoire
UNE ÉPOPEE RACONTÉE PAR ALBERT MILLAIRE
GUY BÉLANGER, TENOR, ASSURE LA DIRECTION DU CHŒUR DE QUÉBEC
LE MAJOR JACQUES DESTREMPE, OFFICIER COMMANDANT ET DIRECTEUR MUSICAL DE LA MUSIQUE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT
Cette soirée bénéficie se tiendra sous la présidence d'honneur de l'honorable Lise Thibault, Lieutenant-gouverneur du Québec
Coût du billet: 120\$ (un reçu de 75% de ce montant sera émis pour fins d'impôt sur demande seulement)
Réservations (418) 641-0050 ou (418) 524-3168

TOURNÉE 2005

22 JANVIER	St-Bruno
28 JANVIER	Victoriaville
4 FÉVRIER	Ste-Thérèse
5 FÉVRIER	Joliette
12 FÉVRIER	Montmagny
3 MARS	Amos
4 MARS	Rouyn
5 MARS	Val d'Or
6 MARS	Lebel-sur-Quévillon
11 MARS	L'Assomption
18 MARS	Terrebonne
25 MARS	Montréal
9 AVRIL	Québec
22 AVRIL	St-Jérôme
23 AVRIL	Lachine
30 AVRIL	St-Georges de Beauce
6 MAI	Shawinigan

Luce Dufault Bleu
UNE MERVEILLEUSE IDÉE CADEAU POUR UN NOËL TOUT EN «Bleu»
NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
9 avril 2005
ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN
Billets en vente à la billetterie du Capitole 418 694-4444 1 800-261-9903
Le CARTELOLE de Québec LE SOLEIL

TOTEM ACOUSTIC

AUDIOLIGHT
www.audiolight.qc.ca
fermé le dimanche SPÉCIALISTE EN SON ET IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

Grand Théâtre
FÉLIX
Album de l'année alternatif
Polémil Bazar
Première partie :
Urbain Desbois, solo
9 décembre
20 h
BILLETS 17,50 \$ et 15 \$ (étudiants)
Foule cool 49\$
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
LE SOLEIL Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre
Susie Arioli Band
avec Jordan Officer
That's For Me
30 décembre
à 20 h
Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
LE SOLEIL Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

GILLES AUGER, chef d'orchestre

Soliste : Marianne Fiset, soprano

Programme : Antonin Dvořák
Scherzo capriccioso, op. 66
 Richard Strauss
Quatre Derniers Lieder
 Ludwig Van Beethoven
Symphonie n° 3 en mi bémol majeur,
 « Eroica », op. 55
 - Allegro con brio
 - Marcia funebre
 - Scherzo
 - Finale



Lundi 29 novembre

20 h
Entrée libreNaviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Grand Théâtre de Québec
Quai-III
Salle Louis-Frédéric

« D'un poème, d'un vrai, Nathalie Derome a en effet la beauté, l'étrangeté, l'inattendu, l'insoupçonné et l'authentique. L'univers sonore de ce Temps d'antennes est à lui seul un chef-d'œuvre... »
 (Marie-Christine Blais, La Presse)

LES VENDREDI ET SAMEDI,
 3 ET 4 DÉCEMBRE 2004 À 20H
 Réservations : (418) 529-2183. Entrée : 20\$

théâtre
 PÉRISCOPE
 2, RUE CRÉMAZIE EST, QUÉBEC

Ce spectacle est créé et présenté par les Productions Nathalie Derome grâce à l'appui de :



SAMEDI 4 décembre
 ne manquez pas
 dans LE SOLEIL

Le cahier spécial « L'art de recevoir »

Idées déco pour les fêtes,
 recettes succulentes et trucs
 sur l'étiquette du
 « savoir recevoir »

LE SOLEIL

La passion de la cause humaine

Bruce Cockburn boucle sa première tournée québécoise en plus de 30 ans



L'auteur-compositeur de 59 ans a pris part à une mission humanitaire en Irak en janvier dernier.

KATHLEEN LAVOIE
 KLavoie@lesoleil.com

■ « Pour le meilleur et pour le pire, observe Bruce Cockburn en entrevue au SOLEIL, nous vivons dans un monde "globalisé". » C'est ce constat qui, en 2003, donnait naissance à *You've Never Seen Everything*, son 27^e album dont il présentera l'essentiel en solo aujourd'hui, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre.

En 30 ans de carrière, la préoccupation de Bruce Cockburn pour les enjeux d'ordre politique, social et environnemental ne s'est jamais démentie. Aussi engagé à titre de citoyen qu'il l'est en chansons, l'auteur-compositeur originaire d'Ottawa n'a jamais cessé de prôner un humanisme s'inscrivant dans les valeurs de gauche.

Vivant à Montréal depuis l'an 2000, après une bonne vingtaine d'années dans la Ville reine, l'auteur-compositeur a poursuivi son travail de sensibilisation en joignant les rangs de coalitions luttant contre la mise sur pied d'un bouclier antimissiles et l'érection d'un incinérateur de déchets toxiques au Nouveau-Brunswick, mais aussi en prenant part à une mission humanitaire en Irak en janvier dernier. Cette dernière a changé le regard de l'artiste sur ce pays dévasté par la guerre. Là-bas, il a rencontré des Irakiens de toutes provenances sociales, mais aussi des travailleurs humanitaires dont Margaret Hassan, la Britannique assassinée par ses ravisseurs à la mi-novembre. Au moment de l'entretien avec LE SOLEIL, Bruce Cockburn avait appris l'enlèvement de l'ancienne directrice de l'organisme CARE... « Je suis très inquiet pour elle. J'ai été très impressionné par son travail », nous avait-il confié. On connaît la suite.

EMPATHIE POUR LES GENS DE BAGDAD

« Je ressens plus d'empathie envers les gens de Bagdad depuis ce voyage. J'ai eu la chance là-bas de rencontrer des Irakiens de différents secteurs de la société. Toutes sortes de gens. C'était très instructif. Ça ne nous a pas tellement surpris d'apprendre que l'opération Iraqi Freedom n'avait rien à avoir avec la liberté. Ce n'est qu'une histoire de politique étrangère américaine et de pétrole... »

Rien pour améliorer la situation, la réélection de George W. Bush à la présidence américaine ne laisse pas entrevoir d'issue au conflit dans un avenir rapproché. Selon Bruce Cockburn, c'est pourtant d'un répit qu'ont le plus besoin les Irakiens en ce moment.

« Ils ont besoin de paix avant toute chose. Un scénario qui risque de se produire est qu'on permette aux Américains d'exploiter les champs de pétrole irakiens tout en laissant le reste du pays s'entre-tuer. Ça pourrait devenir une nouvelle Yougoslavie... Mais au moment où les Américains parlent de retirer leurs troupes d'Irak, il reste encore 100 000 soldats là-bas. Alors essayez donc de savoir ce qui va se passer... »

Bruce Cockburn ne peut s'empêcher de voir dans le discours de la droite fondamentaliste américaine, favorable à une présence soutenue en Irak, une répétition d'un triste chapitre de l'histoire mondiale.

« Il y a quelque chose, chez les partisans de Bush, qui rappelle ceux d'Hitler dans les années 30. La préoccupation pour l'économie, la sécurité nationale, ce sont les mêmes inquiétudes que soulevait Hitler chez ses militants dans les années 30. Ça fait très peur... »

En même temps, il n'est pas question, pour Cockburn, de diaboliser l'électorat républicain. Il n'est d'ailleurs pas certain que l'élection du démocrate John Kerry aurait eu des répercussions importantes sur la très délicate situation de l'Irak.

« Le monde est dans un état précaire. Et au lieu de tenter de marquer une coupure avec ce qui se passe, on s'en rapproche encore plus près. John Kerry n'aurait probablement pas été une solution magique à ce qui arrive, mais son élection aurait peut-être ralenti notre autodestruction... Qui sait ? »

Il ne restait donc à l'artiste qu'à faire ce qu'il fait le mieux, c'est-à-dire continuer à éveiller les consciences en chanson, ce qu'il fait présentement à l'occasion de sa première tournée du Québec en près de 30 ans.

« En tant qu'artiste, j'essaie de faire connaître la vérité telle que je la comprends. Mon travail, c'est de le faire à travers le médium de la chanson. C'est quelque chose qui, je crois, peut être partagé avec les gens qui cherchent divers points de vue sur la question. »

Ce faisant, il revient à la belle simplicité des récitals en solo de ses débuts. Guitariste accompli, interprète sensible, Bruce Cockburn brille particulièrement dans cette formule. Et puis, ça lui permet d'entretenir un dialogue plus direct avec un public qu'il admet avoir un peu négligé, mais avec qui son retour au Québec lui permet de renouer.

« C'est très agréable. Ça faisait très longtemps que je n'avais pas fait une tournée du Québec. En fait, depuis les années 70. C'est toujours une aventure d'aller en dehors de Montréal et de Québec, mais c'est plaisant. »

Au menu de ce tour de chant servi sous le signe de la simplicité, un retour sur 30 ans de carrière en musique. On peut donc s'attendre au privilège des perles de son répertoire que sont *Wondering Where the Lions Are*, *Lovers in a Dangerous Time* et *If I Had a Rocket Launcher*, des titres qui ont toujours leur résonance aujourd'hui. Bruce Cockburn puisera aussi dans sa production plus récente, sans compter qu'il interprétera une nouvelle pièce inspirée de son périple en Irak.

**« Dans la formule concert en solo,
 on s'attarde plus à la chanson
 et à l'interprète
 qu'à la performance »**

« Dans la formule en solo, on s'attarde plus à la chanson et à l'interprète qu'à la performance. Après toutes ces années, c'est différent pas tellement à cause de l'absence du groupe comme du passage du temps. Je ne ressens pas la même compulsion à livrer les chansons. De leur côté, les gens me donnent l'impression d'être davantage pris par la musique. »

Entre la musique et l'engagement social, l'artiste de 59 ans admet commencer à sentir le poids des années. Mais sa passion, elle, pour la cause humaine, ne vacille pas.

« Encore aujourd'hui, ça revient à un choix que je fais sur une base quotidienne. Je ne sens pas le fardeau de le faire parce que j'ai l'impression qu'on est tous dans le même bateau. Mais si certains jours je travaille à faire changer les choses, d'autres je suis content de voir les autres le faire. Il y a beaucoup de gens, dont plusieurs sont dans l'ombre, qui essaient de faire évoluer les choses. Je pense à quelqu'un comme David Suzuki, par exemple. »

Partant du principe qu'il y a de l'espoir tant que les dés ne sont pas joués, Bruce Cockburn demeure tout de même optimiste en l'avenir. Cela ne l'empêche pas de refuser de le régler d'avance. Même pas en musique.

« On ne peut jamais prévoir ce qui s'en vient. Je ne suis pas dans l'urgence de rentrer en studio. Ma tournée prend fin avec la série de spectacles au Québec. Ensuite, je fais une pause. »

► Vous voulez y aller ?

- QUI : Bruce Cockburn solo
- QUAND : ce soir à 20h
- OÙ : salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre
- BILLETS : 27,50\$, 31,50\$ et 37,50\$
- TÉL. : 643-8131 ou www.billetech.com



Sophie Amyot (à gauche) et Sarah-Maude Joly, entourent le metteur en scène Richard Paquet, monteront à tour de rôle sur les planches de la salle Dina-Bélanger pour donner vie à l'héroïne.

Un air de jeunesse

Une version française du *Magicien d'Oz* présentée en première mondiale

GENEVIEVE BOUCHARD
GBoucharde@lesoleil.com

■ En 1939, Judy Garland avait charmé petits et grands avec son chien Toto et sa voix cristalline dans le film *The Wizard of Oz*. Soixante-cinq ans après sa célèbre interprétation de la chanson *Over the Rainbow*, deux adolescentes de Québec se gliseront dans les chaussures rouges de la légendaire actrice en entonnant pour la première fois en français l'hymne de Dorothée.

Du 2 au 30 décembre, Sophie Amyot et Sarah-Maude Joly monteront à tour de rôle sur les planches de la salle Dina-Bélanger pour donner vie à l'héroïne du conte féérique, dans une version française présentée en première mondiale.

« C'est certain que la pièce a déjà été jouée en français, mais pour les chansons, nous sommes les premiers à avoir obtenu les droits, note le metteur en scène Richard Paquet. Et honnêtement, ça ne me surprend pas parce que la traduction est un vrai casse-tête. Avant nous, il n'y avait pas eu de gens assez fous ! »

Si l'ensemble de la production du *Magicien d'Oz* respecte de près le monde créé par le romancier Lyman Frank Baum et popularisé par le réalisateur Victor Fleming, le metteur en scène Richard Paquet a tenu à insuffler aux personnages une touche de profondeur et de modernité.

« Il faut se rappeler que le film est sorti en 1939, alors que la guerre était imminente. On y prônait des valeurs qui ne s'appliquent plus nécessairement aujourd'hui. »

Pour cette raison, tout l'aspect patriotique de l'histoire a été évacué au profit d'un développement de l'univers intérieur des personnages. Dorothée, par exemple, trouvera quelques airs rebelles sous les traits de Sophie Amyot et de Sarah-Maude Joly.

« Il n'est pas question d'une Dorothée punk !, rigole le metteur en scène. Mais on a quand même modifié le personnage dans sa sensibilité. L'histoire dit qu'elle habite chez son oncle et sa tante, mais on ne sait pas ce qui s'est passé avant. Elle ne se sent pas aimée ni écoutée. On a voulu travailler ces émotions. »

C'est aux deux jeunes comédiennes de 15 ans qu'est revenu le travail de réflexion quant à la manière de redonner sa jeunesse au personnage principal du spectacle.

« C'est à nous de pousser plus loin les pistes que Richard nous a données », ont indiqué les adolescentes d'une même voix. Toutes deux connaissent l'histoire du *Magicien d'Oz* avant de se lancer dans l'aventure, même si elles ont avoué ne pas avoir été de grandes fans de sa version cinématographique.

« J'ai trouvé le film un peu plate, mais l'histoire très belle, a confié Sarah-Maude Joly. On y dit qu'au fond, tout ce

dont on a besoin se trouve en nous. Il suffit de savoir le trouver. Je pense que la morale est toujours actuelle. »

ACTEURS CANINS

En plus de leur personnage, les deux jeunes comédiennes ont eu à apprivoiser un autre aspect de l'histoire : la présence de Toto, le fidèle ami canin de Dorothée.

Au mois d'août, l'équipe de production avait lancé un avis de recherche pour trouver les deux chiens qui serviraient de compagnons aux actrices. Après une vingtaine d'auditions, deux cairn terrier ont finalement été sélectionnés pour monter sur scène.

« On a pu emmener notre chien à la maison pour lui permettre de prendre une distance par rapport à son vrai maître, raconte Sophie Amyot. De cette façon, on a réussi à lui faire écouter nos commandes. Mais c'est sûr qu'il y a toujours de l'imprévu. Il faut savoir l'intégrer à notre jeu ! »

**« Il n'est pas question
d'une Dorothée punk !
Mais on a quand même modifié
le personnage dans sa sensibilité »**

Une adaptation québécoise du roman de Lyman Frank Baum était une idée qui germe depuis plusieurs années au sein de l'équipe des Productions Dina-Bélanger. Ceux qui ont instauré en 1996 une tradition de spectacles musicaux semi-professionnels dans le petit amphithéâtre du chemin Saint-Louis ont fait des pieds et des mains pour arriver à leurs fins.

« C'est une production lourde au niveau technique, explique simplement Richard Paquet. Il a fallu défoncer quelques murs pour la faire entrer dans la salle ! C'est le genre de spectacle qui demande une dizaine de techniciens professionnels. Mais ici, ce sont des jeunes qui font la technique. »

Avec les comédies musicales *La Mélodie du bonheur*, *Annie*, *Le Roi et moi* et *Olivier !*, les Productions Dina-Bélanger ont pris l'habitude de faire monter sur les mêmes planches des professionnels et des artistes de la relève.

Pour *Le Magicien d'Oz*, une cinquantaine de chanteurs, danseurs et musiciens — incluant une vingtaine d'enfants interprétant les Munchkins du pays d'Oz — se partageront la scène.

► Vous voulez y aller ?

- QUOI : *Le Magicien d'Oz*
- QUAND : du 2 au 30 décembre à 14 h ou à 20 h
- OÙ : salle Dina-Bélanger
- BILLETS : 33 \$ (20 \$ pour les 12 ans et moins)
- TÉL. : 687-1016

CONCERT DE VALAAM II

Chants sacrés du monastère de Valaam
Chansons folkloriques de la Russie d'antan

Ensemble vocal de Valaam
St-Petersbourg, Russie

Quintette à cappella d'hommes
Dir. : MIKHAIL RUZANOV

Solistes : MIKHAIL KROUGLOV, basso profundo
DIMITRI POPOV, contre ténor

Lundi 29 novembre

Église Saints-Martyrs-Canadiens

20 h

Québec INFO : (418) 656-3322

RESEAU BILLETECH (418) 691-7211 / 1 (800) 900-7469 • www.billetech.com

Gâchez-vous!
Ce lundi
29 novembre

Billet : 20 \$

Groupe Investors présente

Le Magicien d'OZ

COMÉDIE MUSICALE

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

40 artistes
18 musiciens

Salle Dina-Bélanger
2047, chemin Saint-Louis
Sillery
418 687-1016
www.sdb.qc.ca

Du 2 au 30 décembre 2004

Une réalisation des Productions Dina-Bélanger

Billets en vente dès maintenant

Mer ure présente

Annie Brocoli

Plongez dans une aventure «Aquamagnifique»!

Billet à partir de seulement 12,95 \$ (taxes et frais de service en sus)

* Dernière chance de voir ce spectacle à Québec.
* À l'achat d'un billet de spectacle, un tour de manège aux Galeries de la Capitale vous sera remis gratuitement.
* Annie rencontre tous les petits «Brocoli» après le spectacle.

www.anniebrocoli.com

Samedi 18 décembre à 14 h
au Grand Théâtre de Québec

Réervations : 643-8131 / 1 877 643-8131
www.billetech.com

LES PRODUCTIONS BENANNAH Mer ure

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Duo Campion Vachon

Noël Pianissimo

Un programme original pour un piano à quatre mains composé d'une sélection de morceaux de Noël

Vendredi 10 décembre, 20 h

En coprésentation avec PALAIS MONTCALM

68, rue du Petit-Champlain, Québec
(418) 692-2631
www.theatrepetit-champlain.com

Billetech LE SOLEIL

L'Anglicane

CONJUGUEZ L'ART AU PLURIEL!

En rappel

DAWN TYLER WATSON

En duo avec le guitariste PAUL DESLAURIERS

Samedi 4 décembre, 20 h 26 \$

Souper-spectacle: 77\$ pour 2

100% Garantie

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS 838-6000

31, rue Wolfe, Lévis

LE SOLEIL Billetech DIFFUSION CULTURELLE

Grand Théâtre

Cali

Spectacle acoustique piano-guitare

LA révélation des FrancoFolies 2004!

Première partie : GINETTE

15 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 23 \$ et 18 \$ (étudiants)

Grand Théâtre de Québec Québec, QC Salle Octave-Crémazie

LE SOLEIL Billetech

CRITIQUE

Le gala de l'Opéra conserve son panache

Nouvel Album Disponible dès maintenant
Nouveau Spectacle

ce que tu donnes



CLAIRE PELLETIER

CLAIRE PELLETIER
CE QUE TU DONNES

GRANDE PREMIÈRE

8 DÉCEMBRE
Salle Albert-Rousseau
659.6710
1.877.659.6710

Concours « Ce que tu donnes »
Couvrez la chance de gagner une des dix paires de billets pour la première du nouveau spectacle de Claire Pelletier le 8 décembre prochain à la Salle Albert-Rousseau, accompagnée d'une copie dédiée de son nouvel album « Ce que tu donnes ». Tirage le 2 décembre à midi.

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone (jour) : _____

Retournez le coupon dûment rempli à : **Concours « Ce que tu donnes »**
C.P. 15170, Québec (Québec) G1K 9J1 ou déposez-le directement au quotidien LE SOLEIL, 410 Charest Est à Québec.

LE SOLEIL



La jeune Julie Boulianne a du miel dans la voix. Elle a négocié les vocalises de « Nobles Seigneurs, salut! » avec facilité. Dans la « Barcarolle » des « Contes d'Hoffman », elle brillait d'intelligence. Une artiste à suivre.

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Conçu dans le but d'amasser un maximum de fonds en entraînant un minimum de dépenses, le gala-bénéfice de l'Opéra de Québec s'articule comme il le peut, avec ses qualités et ses défauts. Cette cascade de grands airs peut paraître un peu artificielle, voire décousue. Reste qu'avec ses belles toilettes, ses éclairages élaborés et, surtout, quelques mémorables interprétations, la soirée de jeudi au Grand Théâtre a su conserver un certain panache.

Le chef d'orchestre Giovanni Reggioli réalise avec l'OSQ un boulot tout à fait correct compte tenu du peu de temps de répétition mis à sa disposition. Le quatuor de *La Bohème*, entre autres, coule parfaitement. Un véritable délice rehaussé par l'interprétation colorée et vivante de Nathalie Paulin et de Gaëtan Laperrière. La jeune Frédérique Vézina, en Mimì, incarne la délicatesse et l'innocence. Frédérique Antoun fait par contre un Rodolphe assez guindé.

Il faut dire que, côté ténor, on est royalement servi avec Gustavo López Manzitti, « invité spécial » du directeur général Grégoire Legendre. Quelques notes suffisent pour apprécier la qualité du chanteur argentin. Il s'agit incontestablement de « la » découverte de la soirée, magnifique interprète, profondément expressif, totalement offert. Sa voix est riche, libre, sans faiblesse. Il chante *La Donna è mobile* avec la touche d'humour qu'il faut. Dans *Recondita armonia*, c'est son jeu fin et spirituel qui charme. On salue en lui non seulement un artiste accompli, mais également un authentique musicien.

Michele Capalbo est une autre qui impressionne, notamment dans l'extrait de *Madama Butterfly*, livré avec une vérité à donner des frissons.

Dans le *Casta diva* défendu par Barbara Livingston et le chœur de l'Opéra, on remarque surtout la fluidité et la légèreté qu'insufflent le maestro Reggioli.

Le lyrisme soutenu et le charme de Peter Collins servent bien Wagner. L'extrait de *La Walkyrie* chanté par ce colosse met en valeur le travail solide des cors.

La jeune Julie Boulianne a du miel dans la voix. Elle négocie les vocalises de *Nobles Seigneurs, salut!* avec facilité. Dans la *Barcarolle* des *Contes d'Hoffman*, elle brille d'intelligence. Une artiste à suivre.

Sonia Racine, elle, chante et joue avec une égale passion. Son contre-si en impose. Jean-François Lapointe, comme toujours, se présente sur scène aussi décontracté que dans son salon. Quant à Stefan Szkarafarowsky, il dégage une chaleur, une générosité et un charme magnifiques dans *Eugène Onéguine*.

Trois des 17 chanteurs invités ont dû annuler leur participation à la dernière minute

Mariateresa Magisano se rit des vocalises périlleuses de la *Cendrillon* de Rossini. Mais son interprétation sommaire ne passera pas à l'histoire. Raphaëlle Paquette, elle, cherche trop à faire joli. Son *Caro nome* se révèle plus mécanique que musical.

Trois des 17 chanteurs invités ont dû annuler leur participation à la dernière minute. Aline Kutan avait un engagement à la Scala de Milan, alors que Marie-Josée Lord et John Tessier soignaient des problèmes de santé. Ces deux derniers ont été remplacés par Agathe Martel et le jeune Pascal Charbonneau, tous deux très bons, surtout la première, entendue dans un *Je veux vivre* captivant et spectaculaire. On n'a donc pas perdu au change. Il en va tout autrement d'Ellie Dehn, à qui on a fait chanter l'air destiné à Aline Kutan, celui de la reine de la nuit dans *La Flûte enchantée*, alors que sa voix se prête difficilement à de telles acrobaties. Sa contre-performance a suscité des murmures dans la salle.

GALA DE L'OPÉRA DE QUÉBEC. Direction musicale: Giovanni Reggioli, chef d'orchestre. Avec Frédérique Antoun, ténor, Julie Boulianne, mezzo-soprano, Michele Capalbo, soprano, Pascal Charbonneau, ténor, Peter Collins, ténor, Ellie Dehn, soprano, Gaëtan Laperrière, baryton, Jean-François Lapointe, baryton, Barbara Livingston, soprano, Mariateresa Magisano, mezzo-soprano, Gustavo López Manzitti, ténor, Agathe Martel, soprano, Raphaëlle Paquette, soprano, Nathalie Paulin, soprano, Sonia Racine, mezzo-soprano, Stefan Szkarafarowsky, basse, et Frédérique Vézina, soprano, accompagnés par l'Orchestre symphonique de Québec et le Chœur de l'Opéra de Québec. Jeudi soir à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec.



OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

FORFAITS DIVA
L'OPÉRA DE MONTRÉAL VOUS OFFRE UN SÉJOUR DE PUR PLAISIR EN UN SEUL GESTE... UN SEUL COUP DE FIL ET NOUS RÉSERVONS POUR VOUS, VOS BILLETS D'OPÉRA, VOTRE HÔTEL ET VOTRE TABLE AU RESTAURANT!
1-877-385-2222
OU **514-985-2258**

HYALIT
LA ROTONDE
M
SAISON 2004-2005
www.operademontreal.com

TURANDOT PUCCINI
ARIANE À NAXOS STRAUSS
DON PASQUALE DONIZETTI
AGRIPPINA HANDEL
CARMEN BIZET

ABONNEMENTS À 3 OPÉRAS À PARTIR DE 117 \$!
PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS!
RENSEIGNEMENTS 514-985-2258
EXTRAITS 514-282-OPÉRA

Zans

Hydro Québec
Express
Mer 1re



PIERRE PRINCE

mise en scène: Frédéric Dubois

«Vraiment drôle! Il offre une alternative en humour tellement différente... c'est pas juste un trop bon gars, c'est un gars exceptionnel!»
- Marie-Hélène Raymond, TQS

«C'est le maître de l'anecdote. [...] c'est plus proche de [...] Jean-Michel Anctil et de Lise Dion.»
- Josée Bourvil, Salut Bonjour Week-end, TVA

«Prenez le temps d'embarquer dans la bulle de Pierre Prince et de partir dans un voyage au bout du quotidien avec lui, vous ne le regretterez pas!»
- Caroline Dupont, Énergie

SUPPLÉMENTAIRE LE 3 MARS EN VENTE MAINTENANT

3 MARS à 20 h - SALLE ALBERT-ROUSSEAU
RÉSERVATIONS: **659-6710** • 1 877 659-6710 • www.billetech.com

www.pierreprince.ca

Mer 1re

DIDIER MORISSONNEAU
ET L'ÉQUIPE SPECTRA
PRÉSENTENT



PAT
BOONE

L'IDOLE D'ADOLESCENCE
DE TOUTE UNE GÉNÉRATION

SAMEDI 15 JANVIER, 20 H 30

Le
CAPITOLE
de Québec

Billetteries :

Billets en vente à la billetterie du Capitole de Québec et sur le Réseau Billetech
Réservations : (418) 694-4444 ou 1 800 261-9903 • www.billetech.com

LE SOLEIL

91.9
Rythme FM

Le Rythme de Québec

RIRE

Suite de la C 1

d'épisodes de sa vie qui sont dorénavant immortalisés sur DVD.

Sorte de malle à souvenirs d'où l'on sort des spectacles, des bobines d'émissions télé, des publicités, des entrevues, des photos et des enregistrements sonores. *Les Années 60-70* est un document incontournable pour tout fan de Deschamps qui se respecte. En l'arpenant, on réalise à quel point les textes de l'artiste ont pour double lumineux une réflexion nourrie sur des sujets universels comme la religion, la violence conjugale ou encore le racisme. Et du même coup, on ne peut que constater que Deschamps est de ceux qui ont façonné le Québec d'aujourd'hui, faisant progresser maintes causes en provoquant la réflexion au sein de la population.

« On change peu à la fois, constate-t-il. C'est le plus souvent un concours de circonstance qui fait qu'on prend conscience de différentes choses. Il n'y avait pas tant que ça de monde qui me voyaient sur scène si l'on fait le compte. Avec un *show*, je pouvais rejoindre environ 250 000 personnes sur six millions, c'est bien peu. Et c'était souvent les mêmes d'une année à l'autre. C'est pour ça que j'ai toujours voulu que mes spectacles passent à la télé. Je pouvais alors rejoindre jusqu'à deux millions de personnes. »

C'est aussi pourquoi Deschamps enregistre ses représentations sur disque. Ces parutions, qui se sont écoulées en moyenne à 42 000 exemplaires — de quoi faire pâlir d'envie plus d'un chanteur —, ont tourné dans d'innombrables foyers. Pas étonnant que des lignes comme « Un Québec indépendant dans un Canada fort » ou « Vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade » fassent dorénavant parti du vocabulaire québécois.

GARDER LA FORME

Yvon Deschamps ne s'est pas intéressé qu'au fond. La forme dans laquelle il livrait ses propos a toujours été l'objet d'un grand soin. Il a déjà simulé des émeutes à l'extérieur des lieux où il se produisait, il a fait tomber des luminaires du plafond durant *La Peur*, pour bien transmettre le sentiment dont il traitait, il a inventé un *Monologue à répondre*, où ce que le public répondait devenait le prononcé d'une sentence de prison à vie, il a simulé des éclairs et fait pleuvoir de l'eau sur le public pendant son monologue sur la création, afin d'illustrer le déluge. On l'aura compris, Deschamps est un artiste avec un grand A. De ceux chez qui la démarche est multifacette et résiste non seulement à plus d'une lecture, mais à

l'épreuve du temps. Les sceptiques n'ont qu'à prêter l'oreille à *l'Intolérance*: notre homme entame ce monologue en semblant improviser maladroitement. Il dit aux gens que s'ils sont convaincus qu'il est un vrai comique, ils passeront une bonne soirée. Puis, après avoir entonné une chanson à l'allure bénigne — *On va s'en sortir* — il s'insurge contre l'intolérance. Or, de fil en aiguille, on constate qu'il est en fait terriblement intolérant et xénophobe. Deschamps provoque la salle jusqu'au moment où quelqu'un s'en prenne à sa personne, ce qui lui permet de le traiter d'intolérant à son tour et de se lancer dans un discours de dictateur qui veut bâtir une armée contre les intolérants. C'est alors que la chanson *On va s'en sortir* reprend de plus belle! Une œuvre aussi géniale qu'effrayante.

« On a fait ce *show*-là à 250 reprises et j'ai eu peur à chaque fois, confie le principal intéressé. Tout dépendant des soirs, il fallait que j'aie plus loin pour provoquer le public, c'était suicidaire! Il y avait des gangs qui sortaient et me criaient des noms! (...) Je pense que je suis l'un des rares à avoir exploré toutes les émotions sur scène, dont le malaise... Il fallait être fou! »

DROGUE SCÉNIQUE

Durant la décennie 70, Deschamps a produit les spectacles avec une impressionnante discipline, arrivant avec du neuf à tous les deux ans. Lorsqu'il se remémore ces années, l'artiste de 70 ans se compare volontiers à une usine à création. Au terme de ses tournées, il prenait deux à trois mois pour écrire le *show* suivant, puis il reprenait la route. Acero des planches, le Yvon?

« Il n'y a pas une drogue qui accote ça, admet-il. En salle, je sentais que je pouvais amener les gens où je voulais. Par le rythme, je m'amusais parfois à les préparer à rire de quelque chose qui n'était pas drôle du tout et ça marchait! Et puis dans les moments d'improvisation, ils sentaient qu'il se passait quelque chose de magique. Tout ça est tellement triplant que tu te dis est-ce que je peux vraiment me passer de ça? Mais il faut que tu l'arrêtes à moment donné, un an ou deux, au moins... »

En évoluant plus souvent qu'à son tour sous les projecteurs, Deschamps a très bien compris l'ivresse que peut susciter le pouvoir chez les politiciens. D'ailleurs, le Parti libéral fédéral l'a déjà approché, à sa grande surprise, pour qu'il se pré-

sente comme candidat au milieu des années 70. Il a préféré s'en tenir aux planches puis, durant la décennie suivante, où il sentait qu'un vent de *politically correctness* soufflait et qu'il n'aurait plus la latitude souhaitée pour s'exprimer, il a investi le petit écran.

« Au début des années 80, partout dans le monde, l'idée importante en politique était de trafiquer les idées pour avoir le pouvoir parce que sans le pouvoir tu ne peux rien changer. Moi, je suis convaincu que c'est faux. C'est au contraire dans l'opposition, avec des groupes de pression, que le changement arrive. Au pouvoir, tu deviens sclérosant. (...) Ça prend les deux côtés pour évoluer et c'est ça qui est difficile à comprendre et à accepter: il y a de l'espoir seulement dans l'adversité. »

Quand Deschamps est revenu derrière le micro dans les années 90, c'a été sans artifice et sans la complicité de son équipe de musiciens. Tout ça concourait une fois de plus à l'esthétique qu'il privilégiait: celle du dépouillement. Dans le processus, ses propos n'ont rien perdu de leur mordant. Et il n'est pas question qu'ils en perdent au cours des années à venir, puisque notre homme ne voudrait pas que les DVD viennent sonner chez lui le glas de la création. Deschamps a toujours la flamme et dans un avenir rapproché, il compte bien faire une tournée avec sa compagne, Judy Richards, pour un spectacle conjoint.

« Sur scène, je me voyais comme Hitler, Mussolini ou Martin Luther King, disons Luther King, c'est plus *cute*, rigole-t-il. Au fond, pourquoi on fait ce métier? C'est parce qu'on veut être aimé. Si tu veux être haï, tu deviens politicien! »



YVON DESCHAMPS GRAND THÉÂTRE 13 au 21 sept. **



Durant la décennie 70, Yvon Deschamps a produit les spectacles avec une impressionnante discipline, arrivant avec du neuf à tous les deux ans. Lorsqu'il se remémore ces années, l'artiste de 70 ans se compare volontiers à une usine à création.

► Horaire des canaux locaux



SAMEDI 27 NOVEMBRE

9h, Son et image; 9h30, Jardiner avec G. Hamel; 10h, Virage; 11h, Bizz-art; 11h30, Portrait de...; 12h, Virage plus; 12h30, Chiro-santé; 13h, Parlons-en!; 13h30, Voyage magazine; 14h, Si c'était moi; 14h30, Habitat mag; 15h, Virage; 16h, Défi billard bac 2004; 17h, À l'affiche; 17h30, Dossier actualité; 18h30, Santé longue vie; 19h, Astro mag; 19h30, Bizz-art; 20h, Passion auto-rétro; 20h30, Coupe quilles Univers; 21h30, Loisirs chasse et pêche; 22h30, Virage; 23h30, Habitat mag.

9h, Infocomm; 11h, Doc Lapointe; 12h, Rendez-vous chasse pêche; 13h, Les messages de la pierre; 13h30, Lézards; 14h30, Infocomm; 17h, La nouvelle école; 17h30, Voix publique; 18h30, Lien direct; 19h, Musique urbaine; 20h, Lézards; 21h, Top +; 21h30, La nouvelle école; 22h, Musique urbaine; 23h, Oui-dire; 23h30, Infocomm.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

9h, Réveil; 9h30, Astro mag; 10h, Télébingo Rotary; 11h, Évangélisation 2000; 11h30, À l'affiche; 12h, Bizz-art; 12h30, Habitat mag; 13h, Voyage magazine; 13h30, Passion auto-rétro; 14h, La belle vie; 14h30, Parlons-en!; 15h, Santé longue vie; 15h30, Chiro-santé; 16h, Coupe quilles Univers; 17h, Défi billard bac 2004; 18h, Loisirs chasse et pêche; 19h, Portrait de...; 19h30, Voyage magazine; 20h, Virage; 21h, Jardiner avec G. Hamel; 21h30, En piste; 22h, Si c'était moi; 22h30, Astro mag; 23h, Son et image; 23h30, Virage plus.

9h, Infocomm; 11h, Mille et un visages; 12h, Le monde de l'auto; 13h, Oui-dire; 13h30, Sur la colline; 14h, Lien direct; 14h30, Hatha-yoga; 15h30, Infocomm; 17h, Rendez-vous chasse pêche; 18h, Lézards; 19h, Doc Lapointe; 20h, Parole et vie; 21h, Voix publique; 22h, Lien direct; 22h30, Mille et un visages; 23h30, Infocomm.

LUNDI 29 NOVEMBRE

9h, Virage; 10h, La belle vie; 10h30, Voyage magazine; 11h, Défi billard bac 2004; 12h, Portrait de...; 12h30, Dossier actualité; 13h30, Virage plus; 14h, Loisirs chasse et pêche; 15h, Astro mag; 15h30, Passion auto-rétro; 16h, Voyage magazine; 16h30, Son et image; 17h, Habitat mag; 17h30, Bizz-art; 18h, À l'affiche; 18h30, Jardiner avec G. Hamel; 19h, Parlons-en!; 19h30, Si c'était moi; 20h, Santé longue vie; 20h30, Chiro-santé; 21h, En piste; 21h30, Défi billard bac 2004; 22h30, La belle vie; 23h, Si c'était moi; 23h30, Bizz-art.

9h, Infocomm; 10h, Lien direct; 10h30, La nouvelle école; 11h, Des valeurs à vivre; 12h, 100% école; 12h30, Mille et un visages; 13h30, Parole et vie; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, Lien direct; 18h, Mille et un visages; 19h, Connexion; 19h30, Le monde de l'auto; 20h30, Musique urbaine; 21h30, Lien direct; 22h, Faisons l'humour; 22h30, La nouvelle école; 23h, Les messages de la pierre; 23h30, Infocomm.

MARDI 30 NOVEMBRE

9h, Jardiner avec G. Hamel; 9h30, Santé longue vie; 10h, Astro mag; 10h30, Chiro-santé; 11h, Loisirs chasse et pêche; 12h, Habitat mag; 12h30, Parlons-en; 13h, La belle vie; 13h30, En piste; 14h, Passion auto-rétro; 14h30, Son et image; 15h, Virage plus; 15h30, Si c'était moi; 16h, À l'affiche; 16h30, Bizz-art; 17h, Dossier actualité; 18h, Coupe quilles Univers; 19h, Défi billard bac 2004; 20h, Portrait de...; 20h30, Jardiner avec G. Hamel; 21h, Son et image; 21h30, Virage; 22h30, Virage plus; 23h, Loisirs chasse et pêche.

9h, Infocomm; 10h, Rendez-vous chasse pêche; 11h, Les mamies et les papis; 11h30, Faisons l'humour; 12h, Connexion; 12h30, Doc Lapointe; 13h30, Le monde de l'auto; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, Certifié bio; 18h, Oui-dire; 18h30, Tel que je suis; 19h, Vos droits; 20h, Ma maison; 21h, Les nouveaux entrepreneurs; 21h30, Oui-dire; 22h, Connexion; 22h30, Rendez-vous chasse pêche; 23h30, Infocomm.

MERCREDI 1^{er} DÉCEMBRE

9h, En piste; 9h30, Si c'était moi; 10h, Bizz-art; 10h30, La belle vie; 11h, Virage plus; 11h30, Habitat mag; 12h, Astro mag; 12h30, Défi billard bac 2004; 13h30, Portrait de...; 14h, À l'affiche; 14h30, Coupe quilles Univers; 15h30, Loisirs chasse et pêche; 16h30, Santé et longue vie; 17h, Parlons-en!; 17h30, Son et image; 18h, Virage; 19h, En piste; 19h30, Jardiner avec G. Hamel; 20h, Habitat mag; 20h30, Dossier actualité; 21h30, Chiro-santé; 22h, Voyage magazine; 22h30, Passion auto-rétro; 23h, Astro mag; 23h30, Portrait de...

9h, Infocomm; 10h, Hatha-yoga; 11h, 100% école; 11h30, Tel que je suis; 12h, Mosaïque; 12h30, Oui-dire; 13h, Sur la colline; 13h30, Ma maison; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, 100% école; 18h, Voix publique; 19h, Planifiez pour mieux vivre; 19h30, Ma première Place des arts; 20h, Rendez-vous chasse pêche; 21h, Louise à votre service; 22h, Voix publique; 23h, Mille et un visages; 23h30, Infocomm.

JEUDI 2 DÉCEMBRE

9h30, Virage plus; 10h, Astro mag; 10h30, Portrait de...; 11h, Passion auto-rétro; 11h30, Si c'était moi; 12h, Dossier actualité; 13h, Évangélisation 2000; 13h30, À l'affiche; 14h, Bizz-art; 14h30, Santé longue vie; 15h, Habitat mag; 15h30, La belle vie; 16h, Jardiner avec G. Hamel; 16h30, Virage plus; 17h, Portrait de...; 17h30, Chiro-santé; 18h, Si c'était moi; 18h30, En piste; 19h, Habitat mag; 19h30, À l'affiche; 20h, Passion auto-rétro; 20h30, Voyage mag; 21h, Loisirs chasse et pêche; 22h, Parlons-en!; 22h30, À l'affiche; 23h, Virage.

9h, Infocomm; 10h, Lézards; 11h, La nouvelle école; 11h30, Révélation; 12h, Certifié bio; 12h30, Voix publique; 13h30, Doc Lapointe; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, 100% école; 18h, Voix publique; 19h, Planifiez pour mieux vivre; 19h30, Ma première Place des arts; 20h, Rendez-vous chasse pêche; 21h, Louise à votre service; 22h, Voix publique; 23h, Infocomm.

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

9h, Défi billard bac 2004; 10h, Parlons-en; 10h30, Son et image; 11h, Habitat mag; 11h30, La belle vie; 12h, Santé longue vie; 12h30, Virage; 13h30, Loisirs chasse et pêche; 14h30, Défi billard bac 2004; 15h30, Jardiner avec G. Hamel; 16h, Chaire publique L'Alliés; 17h, En piste; 17h30, Habitat mag; 18h, Voyage magazine; 18h30, Virage plus; 19h, Son et image; 19h30, La belle vie; 20h, Virage; 21h, Bizz-art; 21h30, Passion auto-rétro; 22h, Coupe quilles Univers; 23h, Parlons-en!; 23h30, Chiro-santé.

9h, Infocomm; 10h, Doc Lapointe; 11h, Voix publique; 12h, Oui-dire; 12h30, Mille et un visages; 13h30, Ma maison; 14h30, Infocomm; 16h30, Vos droits; 17h30, Lézards; 18h30, Oui-dire; 19h, La nouvelle école; 19h30, Hockey LJM; Rouyn-Noranda à Gatineau; 22h30, Lézards; 23h30, Infocomm.

En accord avec Camus & Camus Productions

MICHEL SARDOU

18 Musiciens sur scène!

EN VENTE MAINTENANT 691-7211

EN SPECTACLE LE 5 OCTOBRE 2005
au Colisée Pepsi - Formule concert
Réservations : 691-7211

LE SOLEIL 1 800 900-SHOW / www.billetech.com

GX Productions - YFEB Diffusion



« Les enfants, ce n'est pas "le public de demain". C'est des citoyens à part entière qui vivent des affaires maintenant et qui ont besoin que de bons « shows » mettent des mots et des images sur ce qui les préoccupe », indique le nouveau patron du Gros Mécano, Carol Cassistat (à gauche), flanqué du directeur artistique, André Lachance.

Carol Cassistat à la tête du Gros Mécano

JEAN ST-HILAIRE

JStHilaire@lesoleil.com

■ La myopie a conduit Carol Cassistat au théâtre. Il étudiait dans les Forces armées depuis deux ans quand le diagnostic est tombé, il rêvait de devenir pilote de chasse.

Le Théâtre du Gros Mécano ne s'est pas laissé aveugler par la courte vue de l'artiste. De toute manière, ce n'est pas sa vue, mais sa vision artistique qu'il avait à l'œil en en faisant son nouveau directeur artistique, il y a quelques semaines. La chose se préparait depuis un bout de temps, Carol Cassistat était l'assistant du directeur artistique André Lachance depuis quatre ans.

On n'échappe pas à son destin. Sa physionomie poupine branchée en permanence sur la bonne humeur le poussait depuis longtemps vers la comédie. C'est un pilier de la Fenêtre. Pour la même raison, les jeunes publics reconnaissent un air de famille à ce gamin de 39 ans qui, il y a peu de temps encore, devait produire une carte qu'il n'avait plus depuis longtemps en passant le seuil de certains établissements.

On n'échappe vraiment pas à son destin parce que le premier contact de Carol Cassistat avec le théâtre l'a pour ainsi dire laissé froid. Il avait cinq ou six ans : des marionnettes étaient passées à l'école Saint-Cœur-de-Marie de sa Baie-Comeau natale. Il trouvait « gros, dérangeant » le manège d'adultes en collants autour de personnages de chiffon. Ça ne l'a pas empêché de se pâmer à 30 ans devant la poésie des marionnettes du Théâtre de Sable.

Son entrée au secondaire a coïncidé avec le déménagement de ses parents à Rimouski. C'est là qu'il a contracté le virus du jeu théâtral. D'impro en producteurs amateurs, il se retrouve au Conservatoire, à Québec. Sitôt promu, en 1989, il fonde le Théâtre Azimut, avec les Rosa Zacharie, Michel Houde et Guy-Daniel Tremblay. La structure fera un temps dans le théâtre ethnique, après quoi elle se vouera à l'initiation des jeunes au théâtre. Elle existe toujours : Carol Cassistat n'a jamais cessé d'y enseigner.

Parallèlement, il a beaucoup fait de télé-jeunesse : *La Rutabaga*, *Télé-Pirates*, *La Bande à Frankie*. Il s'est aussi produit en théâtre jeunes publics, au Gros Mécano au premier titre. Il y a joué *Jo et Gaïa*, *la Terre* 64 fois, *L'Orchidée* 116 fois.

LES AFFAIRES DE MAINTENANT

Pour tout dire, plus qu'un objet de réflexion, l'enfance est la conseillère de Carol Cassistat. Son premier public, sa première diva est sa fille Laurie, âgée de neuf ans. « Elle amène le ges-

tionnement au père, dit-il. Je suis un papa très présent, explique-t-il plus loin, et si je dois m'opposer à elle, je fais en sorte qu'elle sache pourquoi. Je vois le rôle du Gros Mécano de la même façon. Son but n'est pas de faire la morale aux enfants, mais de les appuyer dans leurs besoins. De chercher avec eux, de leur apporter le regard d'adultes pour qu'ils aient confiance en eux et en la vie, et qu'ils avancent. »

« Les enfants, ce n'est pas "le public de demain", c'est des citoyens à part entière qui vivent des affaires maintenant et qui ont besoin que de bons shows mettent des mots et des images sur ce qui les préoccupe », ajoute-t-il.

Ces mots, il estime crucial de les puiser chez leurs destinataires. Depuis quelques années, le TGM mène dans les écoles un programme dit Modul'AIR (pour action, intervention et recherche) dans le but de se rapprocher des préoccupations des enfants. L'irrésistible pièce *La Librairie*, de Marie-Josée Bastien, en sera une émanation. La création multiculturelle *Lucille in the sky avec un diamant*, de Reynald Robinson, en sera une autre. Celle-ci aura tendu un pont entre une classe de l'école TsStaï de Wendake et une classe d'une école de Chaville, en France, classe dans laquelle Robinson vient de vivre deux semaines d'immersion. Tova Roy et Frédéric Dubois créeront la pièce en janvier 2006, aux Gros Bees.

Le théâtre mijote pour le 400^e anniversaire de Québec un coup à la mesure de l'éclat de l'événement

Au TGM, Carol Cassistat se sait l'héritier d'une grande tradition. Il en prend les rênes au moment où, paradoxalement, son théâtre fait merveille et se serre la ceinture. *La Librairie* effectuera en 2005-2006 l'une des plus grosses tournées de théâtre jeunes publics jamais organisées au Québec. Malheureusement, en raison d'une diminution de l'aide au fonctionnement du Conseil des arts du Canada, le TGM a dû mettre à pied près de la moitié de son personnel.

Qu'à cela ne tienne, le proche avenir du Gros Mécano, qui aura 30 ans l'an prochain, est semé de projets. Un texte d'André Jean passera bientôt sur le métier de Modul'AIR et on mijote pour le 400^e anniversaire de Québec un coup à la mesure de l'éclat de l'événement.

Pour Carol Cassistat, ce directorat au TGM est « un cadeau, une flamme à entretenir » dans un environnement qui multiplie les belles preuves depuis quelques années. Il l'entretient avec sérénité : « Il y a à Québec une grande force de création et une grande unité du milieu. »

Grand Théâtre

Jorane

The You And The Now

28 janvier

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
3-4 ans 49

Grand Théâtre de Québec
Québec III

Grand Théâtre



Seul concert de Noël des Violons du Roy dans la région!

BOB WALSH

LES VIOLONS DU ROY

Chef: Jean-Marie Zeitouni

Concert de Noël
10 décembre
20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
3-4 ans 49

ALCOA

Grand Théâtre de Québec
Québec III

L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle

LES COLLECTIONS DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC



Du 24 novembre 2004 au 6 mars 2005

Admirez 70 pièces magnifiquement taillées par les plus talentueux graveurs du XVII^e siècle d'après les œuvres de grands maîtres dont Rubens, Van Dyck et Rembrandt.

Ces estampes sont tirées de notre patrimoine national!

À ne pas manquer!

2, côte de la Fabrique, Québec
(418) 692-2843

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Québec III

www.mcq.org

YOSHIO TANIGUCHI

Heureux l'architecte ? Presque !

ROBIN POGREBIN
New York Times

■ Yoshio Taniguchi est de nature pessimiste. Chaque fois que l'architecte visite un de ses immeubles, il évoque chaque compromis qu'il a dû faire, remarque chaque défaut qu'il aimerait corriger.

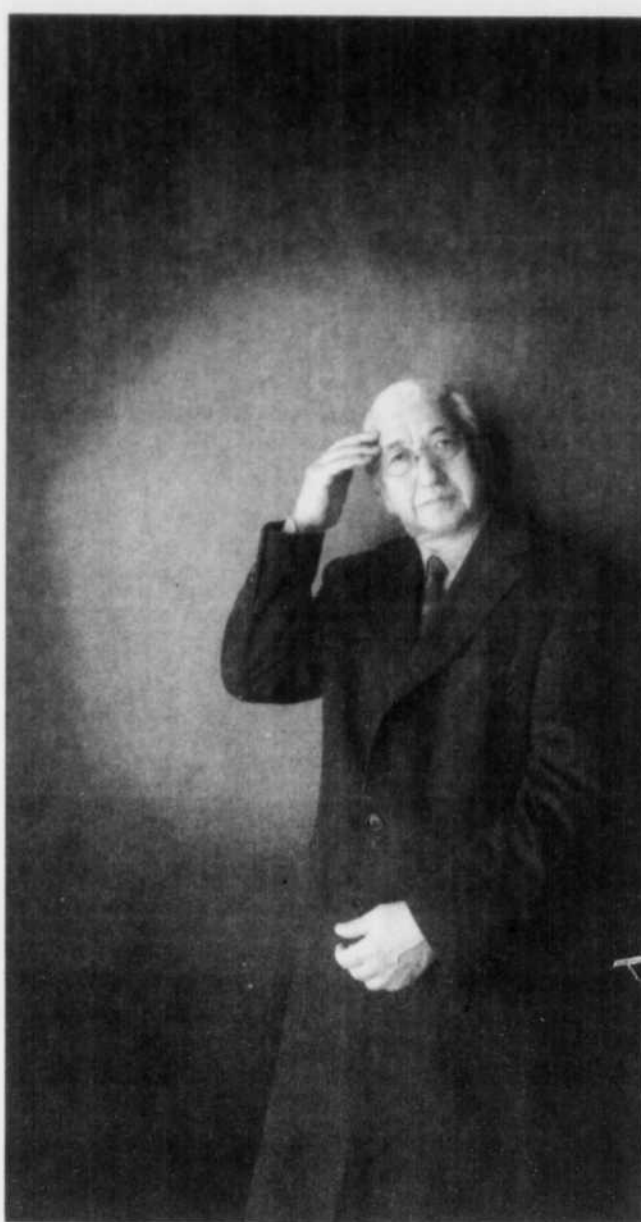
Alors qu'il défilait dans le Musée d'art moderne de New York, récemment agrandi — son premier projet hors Japon —, rien ne différait de son comportement habituel.

En visitant les galeries de peinture et de sculpture du cinquième étage, M. Taniguchi s'est arrêté et a frôlé du bout des doigts le joint entre deux panneaux métalliques séparant une salle d'une autre, regrettant la surface plane qu'il aurait préféré y voir. Il s'est plaint d'avoir dû limiter le nombre de puits de lumière en raison de considérations budgétaires. Il était aussi préoccupé par le fait qu'un mur largement doté de fenêtres près de la salle de lecture de la librairie du deuxième étage allait détourner l'attention du visiteur loin de l'atrium central. Il a ensuite mis en doute la localisation du tableau *Danse* de Matisse au-dessus de l'escalier reliant le quatrième et le cinquième étage, ainsi que l'élévation de la *Souris géométrique* de Claes Oldenburg dans le jardin des sculptures.

En dépit du regard critique qu'il jette sur son temple de granite, de marbre, de chêne, d'aluminium et de verre, Taniguchi, 67 ans, s'est tout de même laissé aller à un rare moment de gratification. « J'avoue être très satisfait, affirme-t-il. C'est presque parfait mais je ne suis pas censé le dire puisque je suis Japonais. Je suis censé faire preuve d'humilité. » L'architecte ajoute qu'en dépit d'un budget de construction de 425 millions \$, d'inévitables compromis ont été nécessaires.

« Je ne suis pas censé dire que c'est parfait puisque je suis Japonais. Je suis censé faire preuve d'humilité »

Puis, il y a aussi eu les nombreux défis structurels à relever. Par exemple, pour relier l'ancien immeuble à sa nouvelle annexe, le Musée a dû couper à travers une tour résidentielle existante. Mais à la toute fin, ses idées maîtresses sont quand même demeurées. Celles-ci comprenaient entre autres l'atrium autour duquel toutes les galeries, sauf celle de la photographie, sont aménagées; une allée qui permet aux visiteurs de traverser le Musée entre les 53^e



Parmi les œuvres antérieures de Taniguchi, on compte notamment le Musée d'art de Shiseido, le Parc aquatique de Tokyo et le Musée d'art municipal de Toyota ainsi que des bibliothèques, des écoles, des salons de thé et un jardin.

et 54^e Rues Ouest; une nouvelle façade sur la 54^e Rue; le maintien du design initial de la 53^e Rue; et la juxtaposition des espaces éducatifs et des galeries du Musée, reliés ensemble par un jardin de sculptures agrandi.

« Je peux créer une structure seulement si je suis assuré à 100% qu'elle puisse être construite », soutient M. Taniguchi, même si dans le cas actuel, il a pris certains risques. D'aucuns auraient préféré que le Musée devienne une œuvre éblouissante et iconoclaste. Mais selon Glenn D. Lowry, le directeur du Musée, M. Taniguchi a donné au Musée exactement ce dont il avait besoin. « Il s'agit d'un immeuble très éthéré et c'est le concept qui était recherché, poursuit-il. L'immeuble donne la place à la contemplation d'œuvres d'art. »

TOUCHE DE LÉGÈRETÉ

« Pour contrer toutes ces vues de la ville, tous ces espaces

remplis par des gratte-ciel qui montent en flèche, tous ces ponts qui les poignent dramatiquement — à la fin du jour, il y a toujours le Musée qui redonne aux gens un accès à l'art. » M. Taniguchi avoue y être allé d'une touche de légèreté délibérée parce qu'un musée ne devrait jamais surelasser l'art qu'il abrite. « Sans art, l'architecture d'un musée est inachevée, prétend-il. S'il a l'air complet, il s'agit d'un très mauvais musée. »

L'architecte poursuit : « Je voulais créer un arrangement asymétrique qui mette également l'accent sur la centralité. » Pour garder les colonnes les plus effilées possible, Taniguchi a décidé de reléguer le poids structurel à des poutres cachées dans les murs. Les colonnes proposent allègrement un itinéraire à suivre, guidant les visiteurs. « Mon architecture est très subtile, précise-t-il. Il est peu probable que les gens s'en aperçoivent. Mais ces éléments fondamentaux me tiennent à cœur. »

Plutôt que de tenter de dicter l'endroit où telle peinture ou telle sculpture devrait être placée dans chaque salle, l'architecte apporte ses suggestions par le truchement de ses formes et l'aménagement de ses espaces. « Ce n'est pas moi qui choisis les peintures, explique-t-il. Mais grâce à l'architecture, je donne une orientation à ce qui devrait être. Le kiosque d'information en granite foncé, par exemple, suggérait de suspendre une peinture grandiose au-dessus. Le Musée a donc choisi la très colorée *Spectrum IV* d'Ellsworth Kelly. »

Le premier escalier revêt un cachet de fébrilité et de drame; il s'agissait donc de l'endroit idéal pour y installer l'hélicoptère grandeur nature conçu par Arthur Young. « Il représente les ailes de notre succès », commente l'architecte.

Parmi les œuvres antérieures de Taniguchi, on compte notamment le Musée d'art de Shiseido, le Parc aquatique de Tokyo et le Musée d'art municipal de Toyota ainsi que des bibliothèques, des écoles, des salons de thé et un jardin.

ENGAGEMENT PERSONNEL

Fils de l'architecte Yoshiro Taniguchi, un créateur moderniste prédominant de l'après-guerre au Japon, Taniguchi a grandi à Tokyo. Il a obtenu son baccalauréat en génie mécanique de l'Université de Keio et sa maîtrise en architecture à Harvard. Avant d'établir son propre cabinet, il a travaillé de 1964 à 1972 dans les studios de Kenzo Tange, un architecte ayant joué un rôle prépondérant dans la reconstruction d'Hiroshima et d'autres villes ravagées. Taniguchi n'est jamais déménagé à New York pour travailler sur le Musée d'art moderne; il a maintenu son bureau au Japon, où il vit avec sa femme Kumi. Mais il est venu à New York une quarantaine de fois en huit ans, faisant durer ses séjours deux semaines à la fois. « J'aime m'engager personnellement dans tous mes projets », insiste-t-il.

« Au début du projet, dit-il, mes cheveux étaient encore noirs. » Il a en effet eu de nombreuses autorités à satisfaire : cinq conservateurs de musée, un puissant directeur, des membres de Conseil influents. M. Taniguchi affirme qu'il avait l'impression de réaliser une résidence privée, et non un musée, pour une famille comptant 500 membres.

« Nous n'avons pas d'enfants, indique-t-il quand il parle de son mariage. Alors ce musée est devenue ma fille. On a fait de moi un membre honoraire du Conseil. Ainsi, j'aurai l'occasion de la voir grandir. » Et il y aura peut-être d'autres retouches à apporter mais l'architecte est demeuré plutôt taciturne à ce sujet. « C'est toujours mieux d'être insatisfait, conclut-il. Ainsi, on peut toujours ajouter quelque chose d'autre. »

cadeaux

encore
PRÉSENTE

de

Drôles

GARY KURTZ
17 AU 19 FÉVRIER 2005
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
418.659.6710

MARTIN PETIT
4 ET 5 MARS 2005
THÉÂTRE CAPITOLE
418.694.4444

MARIO JEAN
15 ET 16 AVRIL 2005
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
418.659.6710

CLAUDINE MERCIER
2 AU 4 DÉCEMBRE 2004
18 ET 19 MARS 2005
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
418.659.6710

2 SHOWS 69\$ **3 SHOWS 95\$** **4 SHOWS 119\$**

Forfaits applicables sur certaines dates seulement. Frais de services en sus.

ÉCLATS DE RIRE GARANTIS!

ENEZ VOIR DES EXTRAITS DE SPECTACLES SUR **RIEZENCORE.COM**

AGENDA

théâtre ADOS Les Zurbains 2004 SAMEDI 27 NOVEMBRE à 19h au Théâtre des Gros Becs

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens. : 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens. : 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Salle d'exposition.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (641-6143).

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 414, route de l'Église. Info: 651-0956. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 13h à 17h.

LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf. : 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h30.

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf. : 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h.

MONTMARTRE CANADIEN, 1669, chemin Saint-Louis. Inf. : 681-7357. Lun. au ven. de 9h à 16h.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE, 315, rue Saint-Joseph Est. De 9h à 17h, du lundi au vendredi.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours de 12h à 17h.

THÉÂTRE

GROS ET DÉTAIL écrit et joué par Anne-Marie Olivier. Metteurs en scène: Érika Gagnon et Kevin McCoy.

LA CERISAIE d'Anton Tchekhov, dans une mise en scène d'Érika Gagnon.

LE LANGUE-À-LANGUE DES CHIENS DE ROCHE de Daniel Danis. Mise en scène de Gill Champagne.

KING LEAR CONTRE-ATTAQUE. Texte: collectif d'auteurs d'après Shakespeare.

TEMPS #960: création collective fondée sur le théâtre de l'image.

Laval. Entrée: 5\$, 7\$ à la porte. Rés.: Maria Paulidis au 524-3978.

LES GROS BECS: LES ZURBAINS 2004. Quatre textes de jeunes auteurs des régions de Québec et de Montréal.

FLAMENCO rencontre bénéficie du Théâtre de recherche le Centre-Courant.

SPECTACLES VARIÉTÉS

BEAU TEMPS POUR ÉTENDRE, spectacle familial par Les productions Réves en Stock.

DANIEL LAVOIE, «Comédies humaines». À 20h30 au Capitole.

BROUÉ, À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

BRUCE COCKBURN, À 20h au Grand Théâtre.

MARIE DENISE PELLETIER, À 20h à la Maison de la Chanson.

NOS PLUS BELLES CHANSONS FRANÇAISES par Daniel Drapeau.

DORIS LECLERC, country. À 20h au centre d'art La Chapelle.

CENTRE BOUDDHISTE TOSHITA DE QUÉBEC, spectacle-bénéfice.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS Nathalie de Bourget.

Duo Virginie Hamel et Vincent Gagnon, voix et piano.

Planet Waves, Hommage à Bob Dylan.

Andrée Dupré, À 20h à l'Express du Nord.

Trio Marc Beaudet, À 21h30 au bar l'Emprise.

Duo Gilles Bernard et Alain Boies, Dès 19h au restaurant La Closerie.

Chansonnier tous les samedis soirs à 22h30 au restaurant La Piccola.

MUSIQUE

CONCERT DU QUATUOR CARTIER, «L'âme russe».

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'U. LAVAL, Soirée Liederabend.

LA MAISON ACCUEIL-SÉRÉNITÉ, 101, rue Principale.

LE CHEUR DU FAUBOURG interprète la Messe de Jean Langlais.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC, Demain à 13h: récitation de la classe de clavecin.

MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC, Direction musicale de Céline Binet.

MESSE DES ARTISTES, Demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur.

CONCERTS DE NOËL

LES CHŒURS MICHAËLOS ET BOIS-DE-CHÈNES, Concert de Noël sous la direction de Lyne Lalancette.

LA TROUPE RYTHM OŒUR sous la direction de Carmelle Matte.

NOËL DES ENFANTS - CONCERT BÉNÉFICE par les 4 musiques du 35e Groupe-brigade du Canada.

LE CHEUR DES AÎNÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, «Noël autour du monde».

ENSEMBLE POLYPHONIA DE QUÉBEC, «Concert pour l'Avent et Noël».

CHORALE AZIMUTS sous la direction de Claude Cauchon.

EST DU QUÉBEC DU 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

Samedi. Yves Lambert, Domaine Forget.

Samedi. Suroît, Auditorium du Cégep Beauce-Appalaches.

Samedi. Carlos Del Junco, Théâtre de Baie-Comeau.

Dim. Carlos Del Junco, Salle de spectacle de Sept-Îles.

Dimanche. Georges Hamel, Église de l'Isle Verte.

Mardi. Rubberbandance Group, Théâtre de Baie-Comeau.

Mercredi. Noël avec Cantabile, Salle de spectacle de Sept-Îles.

Jeudi. Bachelor (théâtre), Théâtre de Baie-Comeau.

Vendredi. Bachelor, Salle de spectacle de Sept-Îles.

CONFÉRENCES

FORUM SUR LA CONDITION MASCULINE, «Peau d'homme: histoire, territoire, sensibilité».

LITERARY AND HISTORICAL SOCIETY OF QUÉBEC, «La vie et les réussites de l'explorateur oublié».

2004: BILAN DES NOUVEAUTÉS INTERNATIONALES CONCERNANT LE VIH-SIDA.

SÉRIE «DE CONCERT AVEC L'HISTOIRE», «La musique en Nouvelle-France».

2004: BILAN DES NOUVEAUTÉS INTERNATIONALES CONCERNANT LE VIH-SIDA.

LE CLUB OPTIMISTE DE ST-NICOLAS, Salon des artisans.

SALON DES ARTISTES ET ARTISANS DE LORETTEVILLE au bureau d'arrondissement.

BAZAR AU CENTRE COMMUNAUTAIRE JEAN-GUY DROLET, 16, rue Royal-Roussion.

EXPOS-VENTE DE NOËL

ASSOCIATION DES CRÉATEURS ET ARTISANS DE SILLERY, Jusqu'au 5 décembre.

LE CLUB OPTIMISTE DE ST-NICOLAS, Salon des artisans.

SALON DES ARTISTES ET ARTISANS DE LORETTEVILLE au bureau d'arrondissement.

BAZAR AU CENTRE COMMUNAUTAIRE JEAN-GUY DROLET, 16, rue Royal-Roussion.

SALON DES ARTISTES ET ARTISANS DE BEAUCE aujourd'hui et demain au Centre d'art St-Georges.

FERRIÈRES DE NEUVILLE, Boutique de Noël au 745, boulevard Vauquelin.

LES FERRIÈRES DE ST-MARC DES CARRIÈRES, Expo vente de Noël à St-Marc Des Carrières.

ÉCOLE DE JOAILLERIE DE QUÉBEC du Cégep de Limoilou.

CERCLE DE FERRIÈRES DE ST-SACREMENT, Salon de Noël.

EXPO-VENTE À LA MAISON ROUTHIER, Centre d'Arts Textiles.

CERCLE DE FERRIÈRES DE NOTRE-DAME-DE-PITIE, Exposition de Noël.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE VANIER, Souper et soirée dansante.

CLUB PRIVILÈGE, Club social pour gens libres de 40 à 55 ans.

SOIRÉE DE DANSES EN LIGNE à 20h au sous-sol de l'église Saint-Rodrigue.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES à 20h à L'abri du danseur, 18, St. Johnny-Parent.

LES GJ DANSES avec Jacques et Ginette, animateurs-chanteurs.

COIN-SI-DANSE invite gais et lesbiennes à une soirée dansante.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DU CHRIST-ROI, Soirée dansante à 20h.

SOIRÉE DANSANTE IRÈNE ST-CYR, À 20h30 avec la disco Proléude.

CLUB ÂGE D'OR DE SAINT-HENRI, Soirée dansante à 20h.

BRUNCH DANSANT DE NOËL avec musicalité Richard Poisson.

SOIRÉES DANSANTES DE ROLAND, À 20h avec Ronald au sous-sol.

CLUB ÂGE D'OR DE CHAUVEAU, Soirée dansante avec orchestre.

DANSES SOCIALES POUR FERVENTS avec Lorraine et Yvon.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR, Sam.: Danse énergique au Shack Café.

LES AMIS DYNAMIQUES DE SAINT-RÉDEMPTEUR, Souper dansant.

théâtre ENFANCE JEUNESSE les Gros Becs Wigwam SAMEDIS ET DIMANCHES 11 et 12 DÉCEMBRE

Carrefour, 1325, 7e Rue, Saint-Rédempteur. Entrée: 13\$. Info: 831-0577.

SOUS-SOL DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES LAURENTIDES, Soirée de danse sociale.

CLUB LE RENDEZ-VOUS, Souper-rencontre suivi d'une soirée dansante.

CLUB LE RENDEZ-VOUS, Soirée danse-rencontre. À 21h au 5237, St. Henri.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VANIER, Danse sociale et de ligne.

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans.

POUR PERSONNES SEULES, Party de Noël, souper et danse à 18h.

LE CLUB FADOQ, l'Arrondissement Nord de Loretteville. Soirée du Temps des fêtes.

LE CLUB FADOQ, l'Arrondissement Nord de Loretteville. Soirée du Temps des fêtes.

NOËL AU COEUR DE NOS VIES, Symposium de peinture se terminant aujourd'hui.

L'ASSOCIATION ACADIENNE DE LA RÉGION DE QUÉBEC, Baz-arr-cadien.

NOËL AU COEUR DE NOS VIES, Symposium de peinture se terminant aujourd'hui.

DANY BÉDAR, Soirée d'autographes à 13h dans la cour centrale des Galeries de la Capitale.

FOLIE-CULTURE, Événement «La Foire aux malaises» à compter de 14h.

NOËL AU COEUR DE NOS VIES, Symposium de peinture se terminant aujourd'hui.

Grand Théâtre Taima 2 décembre à 20h Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

7 JOURS IMMOBILIER Les petites annonces du Samedi 844-4444 Cantabile à Noël Avec Cantabile Le mercredi 8 décembre 20h

Pour qu'ils jouent à guichets fermés les nôtres vous sont OUVERTS BANQUE NATIONALE LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

